

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3143 - MARDI 13 FÉVRIER 2018

JUSTICE

Le Conseil supérieur de la magistrature convoqué en session ordinaire

Par décret présidentiel daté du 7 février, le Conseil supérieur de la magistrature est convoqué en session ordinaire le 20 février, au Palais du peuple à Brazzaville. Sans en préciser l'ordre du jour, cette session se penchera, sans nul doute, sur les questions portant sur l'ouverture des pro-

cess des citoyens actuellement en garde à vue prolongée, comme l'avait promis le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, lors de son message à la nation, le 30 décembre 2017.

« ... j'émetts le vœu, en tant que garant des institutions, que s'ouvre, courant

premier trimestre de l'année 2018, le procès des citoyens actuellement en garde à vue prolongée, accusés d'avoir troublé l'ordre public ou porté atteinte à la sûreté de l'Etat, au terme des scrutins référendaires et présidentiel de 2016 », déclarait le chef de l'Etat à cette occasion.

CONGO-DUBAÏ

Bientôt l'ouverture d'un grand centre commercial à Mpila

En visite à Brazzaville, le prince des Emirats arabes unis, Sheikh Ahmed Dalmook Al Maktoum, a annoncé l'ouverture prochaine d'un centre commercial, « Brazzaville mall », à Mpila, dans le 6e arrondissement de la capitale. Ce centre commercial, à l'image de "Dubai mall", s'étalera sur un espace de 48 000 m² et comportera, entre autres, cent cinquante magasins, des restaurants, des boutiques, des supermar-

chés. « Nous avons promis, en janvier dernier à Dubaï, de venir au Congo. Et, c'est dans la même volonté que nous allons réaliser les projets. Nous sommes heureux d'être ici et de partager la vision du président de développer ce pays. », a déclaré hier le prince des Emirats arabes unis, au sortir d'une audience avec le président de la République, Denis Sassou N'Gusso.

Page 3



Le président Denis Sassou N'Gusso et le prince des Emirats arabes unis (DR)

POOL

Le Japon apporte son soutien aux groupes vulnérables

L'Etat japonais va octroyer la somme de 1,4 milliard FCFA pour financer les activités génératrices

de revenus des groupes vulnérables dans les localités de Mindouli, Goma Tsé-Tsé et Kinkala,

dans le département du Pool. Cette aide financière, dont la Banque mondiale assurera la gestion, est destinée aux personnes affectées par la crise, notamment les jeunes, les veuves, les filles-mères et les handicapés.

« L'objectif majeur est d'améliorer l'accès de la population la plus vulnérable aux moyens de subsistance, en lui créant des opportunités économiques et en lui offrant, de ce fait, la possibilité de se prendre charge », a déclaré hier le représentant de la Banque mondiale, Djibrila Issa.

Page 4



Les membres du gouvernement et les partenaires lors de la signature (Adiac)

COMPÉTITIONS AFRICAINES DE FOOTBALL

Des résultats encourageants pour les clubs congolais

Deux victoires pour les équipes qui ont joué à domicile en Ligue africaine des champions, un match nul et une courte défaite pour celles qui se sont déplacées à l'extérieur en coupe de la Confédération, tels sont les résultats enregistrés par les clubs congolais qui ont entamé, samedi et dimanche, les compétitions africaines.

Si certains d'entre eux, notamment AC Léopards de Dolisie et AS Otoho ont remporté, à domicile, leur première victoire, Cara et La Mancha engagés en Coupe africaine de la Confédération ont respective-



ment enregistré un match nul et une défaite hors du pays. Face aux prestations des uns et des autres, les représentants congolais doivent aborder, avec plus de détermination, la phase retour des préliminaires pour poursuivre cette aventure.

Page 16

EDITORIAL

Guerre froide

Page 2

ÉDITORIAL

Guerre froide

Tout indique, hélas !, que la « guerre froide » qui opposa les grandes puissances durant la deuxième partie du vingtième siècle est sur le point de repartir. En témoignent de façon claire la hausse effarante des budgets militaires de ces mêmes puissances, les incidents qui les opposent de façon plus ou moins directe dans diverses parties du monde et tout particulièrement au Proche-Orient, la course effrénée vers un armement nucléaire plus sophistiqué dont les Américains sont les pionniers, les ingérences informatiques des services de renseignement qui se multiplient sur les cinq continents. Bref, une course aux armements qui ressemble trait pour trait, mais l'idéologie en moins, à celle qui perturba la vie des nations pendant près de cinquante ans.

S'il n'est pas encore certain que cette nouvelle guerre froide débouchera sur des conflits ouverts, il l'est, en revanche, que la paix si durement acquise au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale se trouve à nouveau menacée. Et que, par conséquent, des incidents comme celui que nous avons vécu ce week-end, lorsqu'un avion de combat israélien a été abattu au-dessus de la Syrie, peuvent très vite déboucher sur des affrontements que personne ne sera capable de maîtriser. Avec, comme conséquence, la remise en cause brutale des équilibres stratégiques sur lesquels la paix mondiale reposait jusqu'à présent.

S'il est vrai que dans un semblable contexte les continents émergents comme le nôtre ne sont guère capables d'influencer les « Grands » qui, une fois de plus dans l'Histoire, se comportent comme des gamins s'affrontant dans une cour d'école, il l'est tout autant qu'ils doivent, malgré tout, faire entendre avec force leur voix : d'abord parce que la masse humaine qu'ils rassemblent ne peut être ignorée, ensuite parce que leur dynamisme en fait des acteurs incontournables du monde à venir. Deux réalités que les Etats-Unis, la Chine, la Russie, l'Europe, l'Inde ne peuvent ignorer ou feindre d'ignorer.

De ce qui précède ressort l'idée, qui paraîtra certainement farfelue à certains de nos lecteurs, que l'Union africaine et les différentes communautés sous-régionales qui la composent devraient mieux faire entendre leur voix dans les institutions de la gouvernance mondiale, les Nations unies en particulier. La paix du monde en dépend très directement contrairement aux apparences.

Les Dépêches de Brazzaville

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Une délégation congolaise attendue au Sénégal

Conduite par le Pr Itoua Ngamporo, la mission de quatre personnes quitte Brazzaville ce 13 février pour Dakar où elle aura des échanges avec la partie sénégalaise.



Le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou s'entretenant avec Batoura Kane Niang/Adiac

Les derniers réglages de la mission ont constitué la toile de fond de l'entretien que le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, a eu le 12 février avec l'ambassadeur du Sénégal au Congo, Batoura Kane Niang. En effet, il s'agit d'une mission d'échange d'expériences entre le Sénégal et le Congo dans les domaines de la recherche scientifique et de l'innovation technologique; alimentaire et agricole ainsi que le domaine de la recherche océanographique.

La diplomate sénégalaise a assuré le ministre congolais que tous les contacts ont été pris pour que cette visite puisse

se passer dans les meilleures conditions possibles. Cela, dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays plus que frères. « Il y a une délégation de la recherche scientifique et de l'innovation technologique qui doit aller à Dakar demain. Il y a eu des projets de coopération qui ont été proposés par la partie congolaise que nous avons transmis à la partie sénégalaise. Toutes les dispositions ont été prises pour que cette délégation puisse effectuée sa mission dans les meilleures conditions », a assuré Batoura Kane Niang à sa sortie d'audience.

Selon l'ambassadeur, le Sénégal tentera de tirer profit de

l'expérience congolaise en matière de recherche, dans les domaines précités. Il partagera également la sienne à la délégation congolaise dans ces différents secteurs d'activités. Cela, a-t-elle dit, dans le cadre de la coopération bilatérale entre les deux pays mais aussi dans le cadre du développement de l'Afrique. «... c'est dans la coopération sud-sud que nous aurons les meilleurs résultats pour la bonne et simple raison que nous avons en partage la culture, la sociologie et beaucoup d'autres choses que nous vivons ensemble », a-t-elle conclu, promettant un accueil avec la Terranga (hospitalité) sénégalaise.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiou Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubombé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INVESTISSEMENTS

Les Emirats financent la création d'un grand centre commercial à Brazzaville

En visite à Brazzaville, le prince des Emirats arabes unis, Sheikh Ahmed Dalmook Al Maktoum, a échangé le 12 février avec le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, sur l'ouverture d'un grand centre commercial à Mpila, dans le cadre du projet "Brazzaville mall".

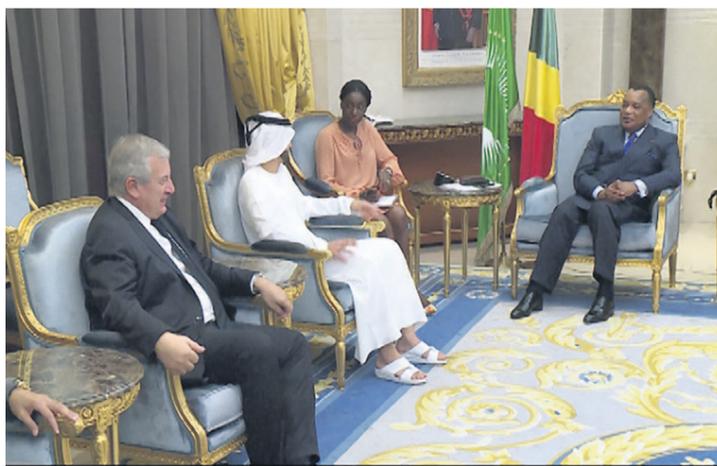
Le centre commercial se situe dans la zone des ex-casernes militaires détruites pendant les explosions du 4 mars 2012. A l'image de "Dubai mall", ce projet participera à l'embellissement de la zone qui a également été nantie d'autres infrastructures modernes. Il s'agit d'un centre commercial s'étalant sur un espace de 48 000m2 et comportant, entre autres, cent cinquante magasins, des restaurants, des boutiques, des super marchés. Le premier module de l'ouvrage sera livré dans six mois et l'ensemble des compartiments sera disponible en décembre 2018. Le projet va non seulement attirer des investisseurs, mais aussi, créer des emplois et drainer des foules de visiteurs.

« Nous nous sommes engagés auprès du gouvernement congolais d'avancer rapidement dans le cadre de ce projet pour le bien du pays et du peuple. Nous avons promis, en janvier dernier à Dubaï, de venir au Congo. Et, c'est dans la même volonté que nous allons réaliser les projets. Nous sommes heureux d'être ici et de partager la vision du président de développer ce pays », a déclaré le prince des Emirats arabes unis.

Sheikh Ahmed Dalmook Al Maktoum a, par ailleurs, invité la presse à réaliser les reportages sur les projets en cours de développement au Congo afin de pouvoir attirer les financements extérieurs. « Le rôle des médias, c'est aussi de couvrir les réalisations en cours dans le pays afin d'en informer les investisseurs étrangers. Cela permettra à ces derniers de venir participer à ce qui se réalise au Congo », a-t-il estimé.

«La réalisation du projet sur l'électricité demande de la patience»

Par ailleurs, en dehors de la signature de l'accord relatif à l'approvisionnement



Le prince des Emirats arabes unis reçu en audience par le président Denis Sassou N'Guesso (DR) dans l'arrondissement 6, Talangaï.

ment en électricité prévue dans huit mois, les hommes d'affaires émiratis recherchent d'autres occasions pour investir dans le pays.

Pour s'informer davantage sur les possibilités d'affaires qu'offre le Congo, un des princes des Emirats arabes unis, Sheikh Ahmed Dalmook Al Maktoum, a visité le 12 février, les Deux-tours-jumelles et le Centre international de commerce en construction à Mpila,

Accompagnés par les ministres des Finances, des Grands travaux et celle du Plan, ces émiratis ont été aussi au Centre international de conférences de Kintélé, dans la banlieue nord de Brazzaville. « Le projet d'approvisionnement en électricité sera le premier que nous allons exécuter au Congo. C'est une grande réalisation qui demande de la pa-

tience. Mais on va faire de notre mieux pour l'exécuter le plus vite possible en s'inspirant de notre savoir-faire », a indiqué Sheikh Ahmed Dalmook Al Maktoum, avant de relever qu'il évaluera d'autres opportunités avec le gouvernement congolais, en fonction de ce qu'il a vu lors de la visite.

Rappelons que la visite de ce prince émirati fait suite à celle effectuée, en janvier dernier, par le chef de l'Etat congolais aux Emirats arabes unis. Au centre des négociations entre Denis Sassou N'Guesso et l'émir de Dubaï, Sheikh Ahmed Bin Dalmook Juma Al Maktoum, figurait la possibilité pour celui-ci de financer la construction des infrastructures et la transformation du gaz en énergie électrique au Congo. L'émir avait, pour sa part, assuré le président congolais du démarrage de ces projets dans un an. Ce dernier avait également promis d'investir dans des projets des énergies renouvelables.

**Christian Brice Elion
et Lopelle Mboussa Gassia**

INITIATIVE MONDIALE SUR LES TOURBIÈRES

Les deux Congo vont co-organiser la 3^e réunion des partenaires

Les gouvernements des deux pays, représentés par leurs ministres de l'Environnement, ont pris l'engagement à travers un communiqué conjoint signé, le 10 février, à Kinshasa de co-organiser la troisième réunion des partenaires.

Les délégations des deux parties, conduites par le Dr Amy Ambatobe Nyongolo, ministre de l'Environnement et développement durable de la RDC, et Arlette Soudan-Nonault, ministre du Tourisme et de l'environnement de la République du Congo, ont échangé sur l'importance des tourbières que partagent

les deux pays ainsi que sur la troisième réunion de l'initiative mondiale sur les tourbières (IMT) qui aura lieu à Brazzaville, du 21 au 23 mars, sur le thème « Valoriser les tourbières pour la population et la planète ».

Selon le communiqué conjoint lu par la ministre Arlette Soudan-Nonault, les deux parties

ont réaffirmé l'excellence des relations fraternelles qui existent entre les deux Etats et réitéré leur engagement à renforcer leur collaboration dans la protection de l'environnement et la valorisation des tourbières récemment découvertes dans la cuvette centrale du Bassin du Congo pour assurer l'équilibre climatique.

Les deux Congo, soucieux de respecter les engagements pris à la 21^e conférence des Parties (COP21) à la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques contenus dans l'accord de Paris, et considérant le rôle que jouent les tourbières dans l'atténuation des changements climatiques, ont décidé de créer un comité conjoint de la 3^e réunion sur l'IMT qui se tiendra à Brazzaville.

Sensibiliser la population à l'importance des tourbières

En plus des comités nationaux d'organisation qui doivent être mis en place dans chacun des deux Etats, les deux parties ont conclu un protocole d'accord pour la mise en place d'un organe de gestion conjointe à l'issue de la tenue de la troisième réunion. Elles ont aussi suggéré l'implication politique, au plus haut niveau, des chefs de gouvernement des deux pays pour présider l'ouverture solennelle de cette importante réunion. Il en est de même des autres ministères sectoriels clés. Les deux Congo ont décidé également de continuer à sensibiliser la population à l'importance des tourbières ainsi qu'à leur protection ; d'obtenir des garanties d'accompagnement idoines sous



Les deux ministres lors de la lecture du communiqué conjoint, au Jardin botanique (Adiac)

forme de financement, de renforcer des capacités et de transférer de technologie en vue d'assurer une contrepartie suffisante à la gestion durable des tourbières et du bien-être de la population riveraine ; d'encourager les partenaires techniques au développement, notamment l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations unies pour le développement et l'Organisation des Nations unies pour l'environnement à poursuivre l'appui et l'accompagnement dans les préparatifs de la réunion de Brazzaville.

Une compensation pour les pays abritant les tourbières

A l'issue de la signature de ce document, le ministre Amy Ambatobe Nyongolo a déclaré que les deux pays attendent beaucoup de cette conférence. « La signature de ce communiqué conjoint montre les rôles que jouent les tourbières, et par rapport à cela, les deux parties doivent savoir comment les conserver, les protéger et les préserver », a-t-il déclaré, demandant aussi une certaine

compensation pour que la gestion durable soit assurée par les pays qui ont l'essentiel des tourbières à travers le monde.

Notons qu'un document publié à cette occasion indique qu'un puits de carbone contenant trente milliards de tonnes de dioxyde de carbone piégé dans une tourbière dans la partie centrale du Bassin du Congo, entre les deux Congo, découvert en 2017, a suscité un vif intérêt auprès des scientifiques et des décideurs politiques, au-delà des secteurs et des frontières nationales. Cette tourbière, qui occupe une superficie de 145 000 km2, est la plus importante des tropiques et regroupe 30% du dioxyde de carbone des tourbières tropicales. Le stock de carbone qui est piégé dans cette tourbière équivaut à trois ans d'émissions mondiales liées aux énergies fossiles, ou à vingt années d'émissions des Etats-Unis liées aux énergies fossiles ou autant que l'ensemble du carbone stocké au-dessus du sol dans les 228 millions hectares des forêts du Bassin du Congo.

Bruno Okokana

Des projets communs entre les deux pays

La ministre du Tourisme et de l'environnement du Congo-Brazzaville, Arlette Soudan-Nonault, s'est entretenue avec le ministre du Tourisme de la RDC, Franck Mwe Di Malila Apenela, le 10 février.

Les deux ministres ont eu des échanges sur le plan bilatéral, notamment le renforcement des capacités et le partage d'expérience. Pays signataires de la Charte en marge de la COP22 à Marrakech, ils abriteront en commun la première étape de la caravane africaine du Tourisme durable.

« Nous avons également en commun dans le cadre de la transférabilité, la gestion des tourbières (vu qu'il y a l'écotourisme, la protection de la nature, donc il en est tout à fait concerné), la gestion au sein de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), notamment sur la mouture, la prise en compte de l'Afrique dans le nouveau projet que l'OMT souhaite mettre pour les pays du sud que nous sommes. », a déclaré la ministre du Tourisme et de l'environnement du Congo-Brazzaville à l'issue de l'entretien avec son homologue de la RDC. Parlant des avantages géographiques, Arlette Soudan Nonault a dit :

« Nous méritons d'être les pays les plus proches au monde, pas seulement par la proximité au travers le territoire sur le plan géographique, mais dans le cadre de nos échanges séculaires. »

Outre les questions liées au tourisme, Arlette Soudan-Nonault a aussi invité officiellement, au nom de la République du Congo, son homologue Franck Mwe Di Malila Apenela à participer à la troisième réunion des partenaires de l'initiative mondiale sur les tourbières prévue du 21 au 23 mars, à Brazzaville.

Pour le ministre du Tourisme de la RDC, Franck Mwe Di Malila Apenela, les deux Congo ont un destin commun. « La passerelle la plus évidente, c'est déjà la proximité de nos deux pays. Nous sommes naturellement ensemble. La seconde passerelle, c'est comme vient de l'expliquer ma collègue, c'est que nous avons des intérêts communs sur des projets qui doivent être développés dans notre sous-région, notamment un projet sur le Programme Afrique. Il y a également la protection des tourbières qui par essence sont communes à nos deux pays et l'écotourisme dont elle et moi souhaiterions que ce soit l'essence même du tourisme dans notre sous-région. », a-t-il souligné.

B.O.

DÉPARTEMENT DU POOL

Le Japon octroie 2,5 millions de dollars pour les projets socio-économiques

Le don d'environ 1,4 milliard F CFA, via la Banque mondiale, permettra de financer les activités génératrices de revenus dans les localités de Mindouli, Goma Tsé-Tsé et Kinkala.

L'accord de don relatif au Projet d'appui à la promotion des moyens de subsistance durables dans le Pool a été signé le 12 février à Brazzaville, entre le ministre des Finances et du budget, Calixte Nganongo, et le représentant de la Banque mondiale, Djibrilla Issa, en présence de l'ambassadeur du Japon en République du Congo, Hiroshi Karube.

L'aide financière du Fonds japonais de développement social, dont la gérance est confiée à la Banque mondiale, est destinée aux groupes vulnérables affectés par la crise tels que les jeunes, les veuves, les filles-mères et les handicapés. Ces derniers vont donc bénéficier d'un vaste programme de réinstallation et d'activités agro-pastorales.

Il est temps de passer des projets d'urgence aux projets d'avenir, a estimé Djibrilla Issa, pour qui l'accompagnement des activités génératrices de revenus permet de renforcer dans la durée le tissu social.

« L'objectif majeur est d'améliorer l'accès de la population la plus vulnérable aux moyens de subsistance, en favorisant les opportunités



Les membres du gouvernement et les partenaires lors de la signature (Adiac)

économiques dans le département du Pool, lui offrant ainsi la possibilité de se prendre en charge », a-t-il déclaré, renouvelant l'engagement de la Banque mondiale à œuvrer pour la réussite de ce projet d'inclusion sociale et économique.

Un ensemble de mécanismes de suivi de la mise en œuvre assurera la bonne marche du projet. Sur le terrain, le projet sera coordonné par le Haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants, Landry Kolelas, qui va s'adjoindre les services de l'unité de mise en œuvre du Projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale, ainsi que les autres institutions publiques intervenant sur place.

Pour les quelques membres du gouvernement présents à la cérémonie de signature de cet accord de don, à savoir la ministre

des Affaires sociales et de l'action humanitaire et de la solidarité, Antoinette Dinga Ndzondo, le ministre de l'Agriculture, Henri Djombo, la ministre du Plan, Ingrid Ebouka-Babackas, l'aide du partenaire japonais permet d'abrèger la souffrance de la population du Pool et d'assurer le retour « définitif » de la paix.

Le lancement de ce projet intervient près de deux mois après la signature, le 23 décembre dernier à Kinkala, d'un accord de cessation des hostilités, entre les autorités congolaises et les représentants du Pasteur Ntoumi. L'accord prévoit, entre autres, un programme de désarmement, démobilisation et réinsertion des ex-combattants ninjas, le retour des déplacés, la restauration de l'autorité de l'Etat dans la zone.

Fiacre Kombo

Le parti d'Armand Mpourou rejette l'idée d'une nouvelle plate-forme

La Dynamique pour le développement du Congo (DDC) s'est prononcée sur la question, le 10 février à Brazzaville, lors de sa rentrée politique.

« Le fait d'avoir nommé un chef de l'opposition ne veut pas dire la mise en place d'une nouvelle plate-forme politique. Au Congo, il y a toujours la confusion. Une plate-forme politique de l'opposition ne signifie pas qu'on a les mêmes choses à dire. Il ne faut pas faire l'amalgame. Chaque parti politique doit s'exprimer librement, clarifier ses positions lorsque cela s'impose. Je ne peux aller dans un milieu où mes pensées seront conditionnées », a laissé entendre Armand Mpourou, président de la DDC. Toutefois, il a pris acte de la nomination du chef de file de



Armand Mpourou (Adiac)

l'opposition, promettant d'échanger prochainement avec lui. Armand Mpourou a également abordé plusieurs autres aspects, notamment la situation sécuritaire dans le département du Pool. Il a salué l'accord de cessation des hostilités et le programme de désarmement. « Mais nous proposons que soit effectuée une identification des vrais ninjas ainsi que leur chef de groupe et ne pas non plus oublier la population traumatisée car il s'agit de la réparation des séquelles de guerre subies par cette dernière. », a-t-il suggéré. Par ailleurs, pour une bonne gestion de l'Etat, la DDC propose que certaines structures publiques qui génèrent des ressources financières soient responsabilisées par catégorie en ce qui concerne les dépenses de l'Etat. Par exemple, pour les salaires, responsabiliser la Société nationale des pétroles du Congo, les impôts, la douane, a-t-il cité. Revenant sur le discours du chef de l'Etat du 30 décembre dernier, la DDC a fait savoir que celui-ci épouse la doctrine et l'idéologie de droite qu'elle défend, un discours qui est en rupture avec les anciens plus à gauche et dépourvus de ténacité. La DDC, a dit Armand Mpourou, est prête à collaborer dans la mise en œuvre des réformes envisagées par le gouvernement.

Pour la DDC, chaque citoyen doit participer activement à la renaissance démocratique ainsi qu'au fonctionnement des institutions afin d'impulser la démocratie. Afin de convertir cette vision en un projet, ce parti propose une alternative équilibrée et soutenable avec des objectifs à court, moyen et long termes.

Jean Jacques Koubemba

CRIMINALITÉ FAUNIQUE

Dix-huit braconniers devant la barre

Une série d'audiences s'ouvre, au cours de la semaine, dans les Tribunaux et Cours d'appel de Ouesso, Owando, Dolisie et Pointe-Noire, pour juger des présumés délinquants pris en flagrant délit de détention et commercialisation des pointes d'ivoire et autres trophées d'animaux intégralement protégés.

A la Cour d'appel d'Owando, selon le site «Vox Congo», l'audience spéciale s'ouvre demain. Elle implique quatre délinquants fauniques, dont un commerçant. Ces braconniers ont été arrêtés, le 14 septembre 2017, par les services habilités, en flagrant délit de détention illégale et commercialisation de six pointes d'ivoire, acquises après avoir abattu des éléphants.

Au Tribunal de grande instance de Ouesso, dans le département de la Sangha, ce-

pendant, l'audience prévue le 15 du même mois concerne six présumés trafiquants d'ivoire, appréhendés, eux, le 29 janvier dernier, détenant illégalement quinze pointes d'ivoire qu'il tentait de commercialiser, correspondant à huit éléphants abattus dans les forêts, en complicité avec un réseau de peuples autochtones.

Le 15 février, à la Cour d'appel de Dolisie, dans le Niari, cinq autres abatteurs d'animaux protégés seront à la barre. Saisis la main dans le sac, le 18 décembre 2015, ces présumés inciviques détenaient et commercialisaient frauduleusement six pointes d'ivoire, pesant environ 38 kg, obtenues après un forfait d'éléphants.

A la Cour d'appel de Pointe-Noire, par contre, quatre braconniers présumés, interpel-

lés en juin 2016, répondront à la même date, pour détention illégale et commercialisation frauduleuse de deux peaux de panthère, des queues d'éléphants et autres trophées d'espèces fauniques intégralement protégées, sauvagement tuées dans la forêt. Ces présumés délinquants risquent, d'après la loi en la matière, des peines sévères allant jusqu'à cinq ans d'emprisonnement ferme, assorties des amendes financières à la hauteur de leurs actes ignobles, également prévues par la loi. Rappelons que ces présumés délinquants fauniques ont été arrêtés, selon le journal en ligne, grâce à la dextérité des agents de l'ordre, des eaux et forêts, avec l'aide du Projet d'appui à l'application de la loi sur la faune au Congo.

Firmin Oyé

HÔTELLERIE

L'hôtel Kempinski ouvrira ses portes en 2020

Le groupe saoudien Al Othman Holding projette de livrer, dans vingt-quatre mois, l'ouvrage en construction au centre-ville de Brazzaville. Abdullah Al Othman, président de ce groupe, l'a annoncé le 12 février dans la capitale congolaise, à l'issue d'un échange avec le président Denis Sassou N'Guesso. « Durant ces trois dernières années, nous étions en train de finaliser tout ce qui est administratif. On a fini tous les préparatifs, notamment les plans, les études et les structures. Nous avons aussi achevé la première phase liée aux terrassements, pieux et aux infrastructures. On a lancé les gros œuvres qui vont terminer dans onze mois, et dans vingt-quatre mois, l'hôtel sera ouvert », a indiqué Abdullah Al Othman.

Il a précisé que son groupe était engagé à investir en Afrique, malgré la crise économique et financière sévissant dans le monde. « Notre groupe a décidé d'intervenir dans le continent africain. Les crises, c'est des cycles. Aujourd'hui, il y a la crise, dans deux ans, on en parlera plus. La crise est le meilleur moment d'investir, espérant qu'on récoltera après celle-ci », a fait savoir le président du groupe Al Othman Holding. Le groupe Al Othman Holding procède, avec le concours de la chaîne hôtelière Kempinski, à l'identification des pays africains à fortes potentialités touristiques dans lesquels il peut investir.

Christian Brice Elion

GABON

Le gouvernement débloque 310 milliards de FCFA pour régler sa dette intérieure

Le pays veut régler 77% de sa dette intérieure estimée à 400 milliards de FCFA.

«L'effort de remboursement est conséquent. Il porte sur un montant de 310 milliards de FCFA, soit 77% du montant total de la dette initiale évaluée à 400 milliards de FCFA», indique, le 9 février, un communiqué de la présidence de la République gabonaise.

Selon le document, un premier paiement «immédiat» de 160 milliards de FCFA interviendra d'ici fin février sous la forme d'un financement bancaire versé aux entreprises membres du «Club de Libreville».

«Le reste de la créance, soit 150 milliards de FCFA, fera l'objet d'un rachat par les institutions bancaires ou financières locales dans un délai d'un mois», précise le texte.

Les dettes, qui sont traitées dans le cadre de ce vaste plan de remboursement, ont été validées par le Trésor public, la direction générale du budget, la direction générale de la dette en accord avec la Confédération patronale gabonaise. «En contrepartie de cet effort important opéré par l'Etat gabonais, les entreprises bénéficiaires se sont engagées à réinvestir une partie des montants remboursés afin de participer à l'effort de relance de l'économie nationale sous la forme de création d'emplois, de reprise des chantiers arrêtés (logements sociaux, infrastructures...), etc.», annonce l'Etat gabonais.

«C'est un signal fort envoyé au secteur privé qui retrouve des marges de manœuvres pour investir et qui regagne confiance dans la parole de l'Etat, qu'il peut considérer comme un partenaire économique fiable», a pour sa part indiqué le directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga. «Cela nous permet de retrouver les capacités nécessaires pour relancer l'économie à travers des politiques d'investissement ambitieuses qui doivent profiter à l'ensemble des Gabonais, dont l'amélioration des conditions de vie quotidienne demeure notre priorité», a poursuivi Brice Laccruche Alihanga.

Confronté à une grave crise économique due à la chute des cours des matières premières, le Gabon, sous la houlette du Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD), a mis sur pied un Plan de relance économique. Le fonds a bénéficié des appuis budgétaires de ces partenaires au développement pour une durée de trois ans.

Selon une source contactée par Xinhua ; à Libreville, une partie des sommes qui seront utilisées pour payer la dette intérieure proviendra des décaissements du FMI, de la Banque mondiale et de la BAD.

À travers ce remboursement de la dette, Libreville veut ramener la confiance auprès des entreprises implantées dans le pays et relancer les nombreux chantiers à l'arrêt faute de financement.

JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

L'Unesco dédie l'édition 2018 au sport

Dans une déclaration rendue publique à l'occasion de l'événement commémoré le 13 février, la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, a appelé à une couverture médiatique plus équitable des athlètes féminines aux Jeux Olympiques et paralympiques d'hiver 2018.

La ville de Pyeongchang, en Corée du Sud, accueille, du 8 février au 18 mars, les Jeux Olympiques et paralympiques d'hiver 2018. S'agissant des Jeux olympiques d'hiver, ils se dérouleront du 9 au 25 février, et les Jeux paralympiques sont prévus du 9 au 18 mars. La Journée mondiale de la radio est placée sur le thème de la « Radiodiffusion sportive. » A cette occasion, l'Unesco prône une meilleure couverture médiatique des athlètes féminines.

« La lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes est au cœur de notre engagement. Aujourd'hui, à peine 4% de la couverture sportive sont dédiés au sport pratiqué par les femmes. Par ailleurs, seulement 12% d'informations sportives sont présentées par des femmes », a déclaré Audrey Azoulay, dans son message.

En effet, l'Unesco regrette également les commentaires stéréotypés circulant dans les médias. Selon la directrice générale, la radio peut aider à combattre les stéréotypes racistes ou xénophobes s'exprimant sur les terrains et en dehors. « Elle permet de couvrir un large éventail de sports traditionnels, bien au-delà des équipes d'élite. La radio est une chance de faire vivre la diversité, comme une force de dialogue et de tolérance », a poursuivi Audrey Azoulay.

L'Unesco lance à l'occasion de cette journée, une campagne de sensibilisation, en mettant à la disposition des radios du monde entier une série de spots mobilisateurs qui dénoncent les différences de traitement médiatique entre athlètes féminines et athlètes masculins. « L'Unesco agit pour améliorer la couverture des sports féminins, lutter contre la discrimination sexuelle sur les ondes, défendre l'égalité des chances dans les médias sportifs. La tâche est immense. En cette journée mondiale de la radio, mobilisons-nous pour faire de la radio un média toujours indépendant et pluraliste. Unissons nos forces pour célébrer le potentiel de radio sportive pour le développement et pour la paix », a conclu la directrice générale.

Parfait Wilfried Douniama

ÉMIGRATION

Le Rwanda et le HCR lancent un programme de vérification conjointe des réfugiés

Le gouvernement rwandais et le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) ont lancé, vendredi, un programme visant à vérifier conjointement les réfugiés et les demandeurs d'asile résidant au Rwanda.

Lancé à Kigali, la capitale du Rwanda, le programme conjoint a pour objectif de mettre à jour les informations et de vérifier la présence physique des réfugiés dans le pays grâce à des données biométriques.

Il facilitera l'accès des réfugiés aux services du gouvernement, améliorera leur employabilité et les aidera à se déplacer plus libre-

ment dans le pays et à l'étranger, a déclaré la ministre rwandaise de la Gestion des catastrophes naturelles et des réfugiés, Jeanne d'Arc Debonheur.

Les informations et les documents mis à jour permettront de mieux protéger et de mieux aider les réfugiés et les demandeurs d'asile au Rwanda, et contribueront à une amélioration de la planification mise en œuvre par le gouvernement, le HCR et les parties prenantes qui s'occupent des réfugiés, selon le ministère des réfugiés.

Le programme de vérification a commencé par les réfugiés urbains, à Kigali et dans le district

de Huye, dans le sud du Rwanda, puis s'occupera des six camps de réfugiés du pays.

L'enregistrement des réfugiés et des demandeurs d'asile au Rwanda est effectué conjointement par le gouvernement rwandais et le HCR.

Le lancement du programme, vendredi, était prévu dans un accord, signé en mai 2017, par le Rwanda et le HCR, et visant à faciliter le partage des données sur l'identité des réfugiés au Rwanda. Les statistiques du HCR montrent que le Rwanda a accueilli plus de cent soixante mille réfugiés et demandeurs d'asile depuis le 31 janvier 2017.

CENTRAFRIQUE

Le couloir humanitaire vers les déplacés musulmans de Bangassou enfin accessible

Après le blocus du couloir d'assistance depuis près d'un mois, les humanitaires peuvent finalement accéder aux déplacés musulmans ayant trouvé refuge dans la ville centrafricaine de Bangassou (sud-est), a appris Xinhua, vendredi, d'une source locale.

Suite à une réunion commanditée, le 25 janvier dernier, par le préfet de la région portant sur la réouverture du couloir humanitaire, les groupes d'autodéfense de Bangassou ont finalement répondu par l'affirmative, permettant ainsi d'approvisionner en vivres et en médicaments,

le mardi et le samedi, quelque deux mille déplacés musulmans qui se sont rétractés au petit séminaire Saint-Louis, a indiqué la source.

Depuis mai dernier, un affrontement d'envergure a éclaté dans la ville de Bangassou, obligeant une grande partie des habitants à se réfugier en République démocratique du Congo. Environ deux mille sujets musulmans armés, hommes, femmes et enfants, se sont retranchés au petit séminaire Saint-Louis.

A partir de la mi-janvier dernier, les groupes d'autodéfense ont

organisé un blocus autour du site du petit séminaire, rendant alors la vie très difficile aux déplacés musulmans. Le préfet de la région, Auguste Syllo, a tenté une médiation à travers des réunions élargies, qui ont porté fruits.

Bien qu'ayant subi des pertes énormes, après le braquage de sa base, le Comité international de la Croix-Rouge, après la suspension de ses interventions, a manifesté de bons signes, par la sensibilisation des populations dans la perspective de sa réimplantation.

Xinhua

DISTINCTION

Ellen Johnson Sirleaf reçoit le Prix Mo Ibrahim

L'ex-présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, a été primée le 12 février, pour avoir fait preuve d'un leadership exceptionnel face à des défis, sans précédent, au cours de ses deux mandats à la tête de son pays, selon le comité chargé de décerner cette distinction.

Commentant le choix porté sur la Libérienne, le président du comité d'attribution du Prix a déclaré : « Ellen Johnson Sirleaf a pris la tête du Libéria quand il était complètement détruit par la guerre civile et a mené un processus de réconciliation centré sur la construction d'une nation et ses institutions démocratiques ». « Durant ses deux mandats, elle a œuvré inlassablement au nom du Libéria. Un tel parcours n'est exempt de défauts et aujourd'hui, le Liberia continue de faire face à de nombreux défis. Néanmoins, durant ses douze ans au pouvoir, Ellen Johnson Sirleaf a posé les fondations

sur lesquelles le Libéria peut désormais se construire », a-t-il ajouté.

Avec ce Prix et comme d'autres lauréats qui l'ont précédée, l'ex-présidente du Liberia recevra cinq millions de dollars, versés sur dix ans, puis une allocation à vie annuelle de deux cent mille dollars.

Johnson Sirleaf a été investie pour la première fois comme présidente de son pays en 2006. Ce qui avait permis à cette économiste et ex-fonctionnaire internationale d'entrer dans l'histoire en devenant la première présidente élue du Liberia et d'Afrique. Elle a été réélue en 2011 pour un deuxième mandat. La même année, la Libérienne a obtenu le prix Nobel de la paix. En janvier dernier, elle a passé la main au nouveau président élu du Liberia, l'ancienne gloire du football, George Weah, dans le cadre de la première transition démocratique du pouvoir dans ce pays depuis 1944. Le Prix Mo Ibrahim récom-

pense un ancien chef d'Etat ou de gouvernement d'un Etat de l'Afrique subsaharienne, pour son travail dans l'intérêt public ou son action en faveur du développement durable. L'intéressé doit avoir quitté ses fonctions au cours des trois dernières années.

Outre Ellen Johnson Sirleaf qui est la cinquième lauréate du prix Mo Ibrahim, quatre anciens présidents africains ont déjà été récompensés depuis 2007. La même année, le Mozambicain Joachim Chissano a été primé, suivi du Botswanais Festus Gontebanye Mogae (2008), du Capverdien Pedro de Verona Rodrigues Pires (2011) et du Namibien Hifikepunye Pohamba (2014). Depuis cette date, ce prix n'était plus décerné faute de candidat réunissant les qualités requises. Notons que l'ancien président sud-africain, Nelson Mandela, avait été fait lauréat honoraire du Prix Mo Ibrahim en 2007.

Nestor N'Gampoula

FESTIVITÉS

La Chine célèbre la fête du Printemps

Comme Noël en Occident, l'événement est l'un des plus importants du pays, le jour de réunion de tous les membres de la famille. Les personnes qui ont quitté leur pays natal doivent rentrer chez elles. C'est pourquoi chaque année, plus d'une dizaine de jours avant, le transport est plus intensif que jamais car des foules affluent dans les gares, les stations d'autocars et les aéroports.

La fête du Printemps tombe le premier jour de l'année lunaire chinoise, qui est en retard d'environ une vingtaine à une trentaine de jours sur le Nouvel An du calendrier grégorien. Remontant à la dynastie des Shang (environ 17e – 11e siècles avant notre ère), elle est née des activités qui consistaient à offrir un sacrifice aux divinités ou aux ancêtres au début de l'année.

Plus précisément, la fête du Printemps commence dans la première décade du douzième mois lunaire et dure plus de trente jours jusqu'à la deuxième décade du premier mois de l'année lunaire suivante. Le soir de la veille de la fête et les trois premiers jours du premier mois sont les plus importants. A présent, l'État fixe les sept premiers jours du premier mois de lune pour les jours de congés.

La fête du Printemps possède plusieurs us et coutumes qui se maintiennent pour une partie aujourd'hui et s'affaiblissent pour

une autre partie. Le 8 du 12^e mois de lune, il est d'usage de faire de la bouillie avec du riz glutineux, du millet, des jujubes, des graines de lotus, des haricots rouges, des pulpes de longane et des graines de ginkgo.

Le 23 du 12^e mois lunaire est appelé aussi « petit Nouvel An ». Ce jour-là, on doit offrir traditionnellement un sacrifice au génie du foyer. Mais aujourd'hui, la plupart des familles préparent un repas copieux pour elles-mêmes. Après ce jour, les préparatifs pour accueillir le Nouvel An lunaire commencent officiellement. Toutes les familles commencent à acheter du riz, de la farine de blé, du poulet, du canard, du poisson, de la viande, des fruits, des bonbons et des gâteaux, ainsi que des ornements. On achète également de nouveaux vêtements pour ses enfants et des cadeaux pour ses parents et amis. Faire un grand nettoyage et une grande lessive sont également nécessaires.

Ensuite, on orne les chambres bien propres pour avoir une atmosphère de fête. On colle sur les chambranles des portes les devises parallèles calligraphiées sur les papiers rouges pour exprimer les vœux ou l'aspiration du maître de la maison au bonheur ; on colle aussi sur la porte le portrait du dieu gardien ou du dieu de la Fortune ou le caractère chinois renversé « bonheur » qui signifie l'arrivée du bonheur ; deux lanternes rouges sont suspendues à l'entrée de la maison ; des papiers découpés sont mis sur les fenêtres ; et des peintures de couleur vive donnant un sens propice sont accrochées au mur.

La veille du Nouvel An lunaire est considérée comme le moment le plus important au cours duquel tous les membres de la famille prennent ensemble le dîner. Le repas est beaucoup plus copieux que celui des jours ordinaires. Le poulet, le poisson et le fromage de soja sont les plats indispensables, parce qu'ils

signifient, selon l'homonymie du chinois, le bon augure et l'excédent de grains et d'argent. Après le dîner, on bavarde, parfois en regardant la télévision, surtout la soirée de gala organisée par la chaîne nationale.

Les pétards, une des caractéristiques de la fête du Printemps

Le 1^{er} du premier mois de lune, les Chinois se lèvent aux aurores. Ils s'habillent de vêtements de fête, adressent leurs salutations à leurs parents et donnent à leurs enfants un peu d'argent comme étrennes. Pour les gens du nord, lors du premier repas du Nouvel An, on mange habituellement des jiaozi (raviolis), et pour les gens du sud, des gâteaux de riz glutineux. Parce que jiaozi signifie par homonymie « adieu à l'année qui s'achève et accueil de celle qui arrive » et sa forme ressemble au lingot d'or antique ; et que l'homonymie du chinois du « gâteau de riz glutineux » signifie « tout va mieux d'année en année ». Du 1^{er} au 5^e de ce mois, les parents, amis, camarades de classe et collègues se rendent visite les uns aux autres pour présenter leurs vœux de bonne année et échanger des cadeaux.

Lancer des pétards est l'une des traditions représentatives de la fête du Printemps. Les éclats des pétards peuvent chasser les démons et on prie, au son des pétards, pour la paix et le bonheur. Il est bien regrettable que depuis quelques années, le lancement des pétards soit interdit complètement ou partiellement dans certaines villes à cause de l'insécurité et de la pollution causée par les bruits et la fumée. On est alors contraint d'écouter les éclats des pétards émis par des cassettes ou ceux des ballons artificiellement crevés. Certaines personnes suspendent dans le salon des imitations de pétards. L'atmosphère chaleureuse de la fête règne non seulement dans toutes les familles, mais également dans les rues. On assiste à la danse des lions ou du dragon, on flâne au marché des fleurs ou on va à la foire. L'animation dure jusqu'à la fin de la fête du Printemps, le 15 du 1^{er} mois de lune.

La Chine possède cinquante-six ethnies, la date de la fête du Printemps chez les minorités ethniques est la même (ou proche) que chez les Han, mais les us et coutumes sont différents.

La Rédaction

Les Congolais découvrent l'art culinaire chinois

La communauté chinoise et les Congolais de toutes catégories socio-professionnelles se sont retrouvés dans la soirée du 10 février, à l'ambassade de Chine, autour de la gastronomie chinoise pour célébrer la fête du Nouvel an chinois.

Agrémentée par les tam-tams du groupe «Musée d'art», la soirée culturelle et culinaire chinoise a connu la présence massive de plusieurs autorités à divers niveaux, notamment le Premier ministre, Clément Mouamba; les anciens et nouveaux membres du gouvernement; le président du Sénat, Pierre NGolo; les ambassadeurs accrédités au Congo et autres personnalités.

Sur des tableaux faisant office d'une exposition photos, des visiteurs pouvaient admirer les images montrant les précédentes fêtes du printemps à l'étranger, la Chine moderne, rurale et urbaine, de beaux paysages, des traditions et la vie quotidienne des Chinois, des progrès obtenus dans la modernisation du pays, sans oublier celles qui retracent la coopération sino-congolaise.

L'ambassadeur de Chine au Congo, Xia Huang, a prononcé, à cette occasion, une allocution dans laquelle il a évoqué l'excellence des relations bilatérales entre les deux pays. Pour lui, l'année 2017 a été celle de la grande récolte.

« La confiance politique entre les deux pays s'est approfondie davantage, grâce aux visites successives au Congo du ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, et du vice-ministre du Commerce, Qian Keming, au séjour en Chine du président du Sénat, Pierre Ngolo, pour assister au dialogue de haut niveau entre le parti communiste chinois et des

formations politiques du monde », a rappelé le diplomate chinois.

Parlant de cette coopération substantielle, il s'est réjoui du fait qu'elle a été portée à « un nouveau palier », avec le lancement « progressif et à pas sûr » de la zone économique spéciale de Pointe-Noire, ainsi que la mise en service de l'immeuble de la banque sino-congolaise pour l'Afrique, Bsc Bank.

La première visite au Congo du navire hôpital «Arche de la paix» de la marine chinoise, venu fournir des services médicaux et humanitaires à la population locale, ainsi que la contribution du gouvernement chinois, à hauteur de six millions de dollars en faveur des déplacés du département du Pool, ne sont pas passés pieds joints.

« La coopération sino-congolaise, dans les domaines de la santé, de l'éducation, des activités sociales et autres, s'est intensifiée. La fraternité et la solidarité sont toujours plus probantes, notamment quand la Chine tend la main au Congo pour venir à son aide à un moment difficile, comme deux membres d'une même famille. Les relations entre la Chine et le Congo pourront s'intensifier toujours davantage grâce à une meilleure compréhension entre les deux peuples, à leurs échanges plus fréquents, à une meilleure inspiration mutuelle entre eux », a souligné Xia Huang. S'agissant de la coopération sino-africaine, l'ambassadeur de



L'ambassadeur de Chine et le Premier ministre posant avec leurs épouses / crédit photo Adiac

Chine n'a pas manqué de souligner « sa montée en gamme », faisant allusion au Forum sur la coopération entre la Chine et l'Afrique, prévu en septembre prochain à Beijing. Une nouvelle occasion pour son pays, a-t-il dit, de partager ses expériences et ses acquis avec le continent africain.

La fête du Printemps, moment de rencontres familiales

Sur l'importance de la fête du Printemps, l'ambassadeur de Chine a relevé sa particularité, du fait qu'elle est l'occasion des plus grandes retrouvailles amicales, notamment familiales pour toute une année.

Manger ensemble en famille au cours de cette fête étant un des principes phares du Nouvel An

en Chine, c'est tout naturellement que l'ambassade de l'Empire du milieu a opté pour le partage avec d'autres peuples résidant au Congo, des mets typiquement du terroir. Pour faire voyager des invités et les faire promener de région en région, à travers la Chine, plus d'une vingtaine de mets aussi riches que variés ont été présentés.

Entre autres plats de la gastronomie chinoise dégustés, figuraient des beignets d'aubergine, beignets de poisson, beignets de poulet, boulettes de porc, œufs sautés, riz cantonnais, du fromage de soja, des crevettes, etc. Des mets connus, que bon nombre d'invités découvraient sur place.

La cuisine chinoise est très riche en variétés, puis diversifiée. Elle

constitue, de ce fait, un pan important de la culture du pays. C'est donc cet art culinaire qui a traversé le temps, que des Congolais, des Russes, des Français, des Italiens, bref des amis de la Chine et amoureux inconditionnels de sa culture, ont eu l'occasion d'apprécier. Quelques minutes auront suffi pour vider de nombreux plats apprêtés. Un peu plus loin, sur une autre table disposée à proximité des tableaux, des invités pouvaient déguster des différentes sortes de thé de Chine (thé oolong, thé vert, fleur de thé, thé sombre, thé blanc, etc.).

C'était une soirée pas comme les autres pour des Congolais qui ont découvert, pour la première fois, la cuisine chinoise.

Yvette Reine Nzaba

AFRIQUE DU SUD

Célébration du centenaire de Nelson Mandela

Les activités marquant le 100^e anniversaire de la naissance du premier président noir sud-africain viennent de commencer à travers le pays, et plus particulièrement au sein de son parti, le Congrès national africain (ANC).

Le calendrier prévoit, entre autres, que le nouveau président de l'ANC, Cyril Ramaphosa, fera une adresse aux membres et sympathisants de son parti au Freedom Square (Cap), où Nelson Mandela avait prononcé son premier discours public après sa sortie de prison, il y a vingt ans.

La déclaration de Cyril Ramaphosa va intervenir à une période où la direction politique de l'ANC fait pression sur l'actuel président de l'Afrique du Sud, Jacob Zuma, pour qu'il démissionne, à la suite d'allégations de corruption. C'est dans cette optique qu'une réunion du comité exécutif du

parti, qui a le pouvoir de le démettre de ses fonctions, s'est réunie le 12 février.

Pour rappel, notons que Nelson Mandela est né dans l'ancien Bantoustan (Afrique du Sud), le 18 juillet 1918, d'un père qui était l'un des chefs de l'ethnie Xhosa. Il a obtenu un diplôme en droit en 1942 à l'université du Witwatersrand de Johannesburg. L'année suivante, soit en 1943, Nelson Mandela entre à l'ANC afin de lutter contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale menée par celle-ci.

Avec Oliver Tambo, Nelson Mandela fonde le premier

cabinet d'avocats noirs en Afrique du Sud, puis, en mars 1944, crée la Ligue de la jeunesse de l'ANC. En 1948, lorsque ce parti politique de la bourgeoisie noire est officialisé par le Premier ministre, Daniel Malan, les deux avocats seront hissés à sa tête avec le soutien de la Ligue de la jeunesse.

Nelson Mandela participe à la lutte non violente contre l'apartheid instauré par le parti national, à partir de 1948. Après plusieurs années d'arrestations et de procès, il est condamné en 1964 avec sept de ses compagnons à la prison à vie pour sabotage, trahison et complot. Il sera finalement libéré, le 11 février 1990, après avoir passé vingt-sept ans et demi en prison. Lors des premières élections pluralistes,



Le président de l'ANC et vice-président sud-africain, Cyril Ramaphosa, au Cap le 11 février 2018. © REUTERS/Mike Hutchings

qui ont eu lieu en Afrique du Sud en 1994, Nelson Mandela est élu et investi président de la République de son pays,

poste qu'il a occupé jusqu'en 1999, avant de laisser la place à Tabo Mbeki.

Nestor N'Gampoula

COOPÉRATION

L'UA dément avoir été espionnée par la Chine

En visite en Chine pour le renforcement des relations sino-africaines, le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, s'est joint à Wang Yi, le chef de la diplomatie chinoise, pour apporter un démenti aux accusations d'espionnage supposé du siège de cette institution à Addis-Abeba par l'empire du Milieu.

« L'Union africaine est une organisation internationale qui ne traite pas de dossiers secret-défense. Je ne vois pas quel intérêt a la Chine d'offrir un tel bâtiment puis à l'es-

cinquante milliards de dollars en 2016.

Presque dans des termes similaires, Kuang Weilin, l'ambassadeur de la Chine auprès de l'UA avait dénoncé, au lendemain

dernier. Citant plusieurs sources internes à l'organisation panafricaine, le quotidien assure que les informaticiens de cette institution se sont rendus compte, il y a environ un an, que le contenu des serveurs de l'UA était transféré vers d'autres serveurs à Shanghai.

Ces mêmes sources indiquent que ces transferts auraient commencé dès 2012, lorsque s'est achevée la construction du siège de l'UA, offert par la Chine. « Les serveurs de l'UA ont été changés l'année dernière, lorsque cette faille du système a été découverte. Une nouvelle architecture informatique a été déployée. », soutient-on. Après cette découverte, des experts éthiopiens en cybersécurité auraient inspecté le bâtiment et y auraient trouvé des micros, rapporte encore « Le Monde ».

Lors du 30^e sommet de l'UA tenu récemment à Addis-Abeba, le tout nouveau président de l'institution, le Rwandais Paul Kagamé, a estimé que, « Si les Chinois veulent entendre ce qu'on dit, lire ce qu'on écrit, ou n'importe qui d'autre... Je ne pense pas que l'espionnage soit une spécialité uniquement des Chinois. Nous sommes entourés d'espions, partout dans le monde ». Le nouvel immeuble, « don de la Chine aux amis de l'Afrique », a été offert il y a tout juste six ans. Il a été entièrement équipé par les Chinois. Les systèmes informatiques ont été livrés clé en main.

Yvette Reine Nzaba

« À présent, nous sommes prêts à coopérer davantage avec la Chine pour bénéficier à la population africaine, et de telles rumeurs ne pourront pas nous distraire »

pionner. Ce sont des allégations totalement mensongères. Les relations entre la Chine et l'Afrique sont inébranlables (...) Nous sommes en plein débat pour le renforcement de cette coopération et aucune manœuvre ne le fera dérailler », a déclaré le président de la commission de l'UA.

« À présent, nous sommes prêts à coopérer davantage avec la Chine pour bénéficier à la population africaine, et de telles rumeurs ne pourront pas nous distraire », a-t-il renchéri. Une position reprise à son compte par Wang Yi d'une manière beaucoup plus explicite. Le ministre chinois des Affaires étrangères a mis les révélations du journal français sur le compte de « jaloux de la coopération sino-africaine » dont le volet commercial s'est chiffré à cent

des révélations du journal « Le Monde », une histoire « complètement fautive et absurde »

La visite de Moussa Faki Mahamat, première du genre depuis son élection à la commission de l'UA, a coïncidé avec le septième dialogue stratégique Chine-UA, une rencontre au sommet pour ébaucher une feuille de route dans l'approfondissement des relations sino-africaines.

En marge de cette rencontre, le président de la commission de l'UA a inauguré le siège de la représentation permanente de l'UA en Chine. Un niveau de représentation égale à celui que détient Pékin à Addis-Abeba, au siège même qu'elle est accusée d'espionner.

La Chine a-t-elle espionné le siège de l'UA ? C'est en tout cas ce qu'affirme « Le Monde » dans un article publié le 26 janvier

INFRASTRUCTURES EN AFRIQUE

Londres appelle à une approche holistique

Le Royaume-Uni a fait sa proposition le 9 février, en Afrique du Sud, lors de la Mining Indaba au Cap.

Au cours d'une table ronde, le Department of International Trade (DIT) et les entreprises du secteur privé du Royaume-Uni ont présenté aux délégations africaines l'Africa Infrastructure Board, « une initiative qui rassemble et fait du Royaume-Uni le partenaire idéal pour développer le secteur minier et trouver une solution holistique qui profitera à toute la communauté associée au projet ». Pour le Haut-Commissaire du Royaume-Uni en Afrique du Sud, Nigel Casey, les projets miniers sont bien plus que de simples activités minières, « et ils ne réussissent qu'avec de bonnes infrastructures; [...] Nous avons donc ressenti le besoin de renforcer et d'améliorer tous ensemble notre offre globale [...] et de créer l' Africa Infrastructure Board, un nouveau partenariat qui rassemble tous les acteurs du Royaume-Uni »

Le directeur des investissements à l' Africa Finance Corporation, Oliver Andrews, a rappelé l'importance financière de la City de Londres. Il a loué la place de Londres, qui rassemble des meilleurs experts juridiques, financiers et techniques. Craig Sillars, du DIT, a présenté des projets dans le secteur minier, qui peuvent développer les infrastructures et servir de catalyseur pour développer d'autres secteurs au service des communautés. C'est le cas en Angola, où une fonderie sera construite auprès d'une ancienne mine de fer réexploitée, l'extension d'un chemin de fer, d'un port, et d'une centrale électrique.

Londres envisage, d'ailleurs, de s'associer à la Chine pour l'exploitation de la mine de Simandou en Guinée. « L'approche que nous adoptons est de produire des plans directeurs qui profitent aux communautés pour les soixante prochaines années, ce que nous faisons en Angola. Quand le projet minier sera réalisé, les infrastructures continueront à profiter à toute la région », a déclaré Craig Sillars.

Le président directeur général de l'Office des mines, du pétrole et du gaz du Rwanda, Francis Gatare, a déclaré que si la coopération entre Londres et Kigali est encore et surtout au niveau gouvernemental, le secteur privé prend une part de plus en plus importante. Londres reste une plaque tournante majeure pour les investisseurs dans les mines et les infrastructures. Son regain d'intérêt pour le continent constitue un développement positif tant pour la Grande-Bretagne que pour l'Afrique.

Noël Ndong



**PROMO
GIGA POMBA**
Plus de temps de connexion
à prix KDO
Compose *121*4#



3GB
5 000^F 7
jours

45 GB

30 000^F 30
jours

LE RESEAU DES SMARTPHONES

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 22^e journée, 4^e division, groupe Nord

BSV Rehden (Francky Sembolo) VS Havelse, reporté en raison des chutes de neige.

Allemagne, 19^e journée, 5^e division, groupe Nord-Ouest

Lichtenberg (Kiminou Mayoungou) VS Hansa Rostock II, reporté en raison des chutes de neige.

Angleterre, 30^e journée, 2^e division

Ipswich Town partage les points avec Burton Albion (0-0). Sans Christ Goteni. Aston Villa, sans Christopher Samba, reçoit Birmingham ce dimanche.

Angleterre, 32^e journée, 3^e division

Blackpool, sans Christoffer Mafoumbi, resté sur le banc, concède le nul 2-2 face à Walsall. Avec un seul succès en 2018 (avec Mafoumbi titulaire) pour 3 nuls et 2 défaites, Blackpool glisse à la 19^e place avec 35 points.

Angleterre, 32^e journée, 4^e division

Offrande Zanzala était remplaçant lors de la victoire d'Accrington sur le terrain de Coventry (2-0).

Sans Amine Linganzi, blessé, Swindon Town prend les 3 points face à Mansfield Town (1-0).

Accrington est 2^e à six points du leader, Luton, tandis que Swindon est 5^e avec 54 points.

Belgique, 26^e journée, 1^{re} division

Zulte-Waregem chute à Genk en ouverture de cette 26^e journée (1-3). Marvin Baudry est resté sur le banc.

Les Mauves d'Anderlecht sont battus à Ostende (0-2). Double buteur à Malines dimanche dernier, Sylver Ganvoula n'a pas réussi à se sortir du marasme ambiant : « *Beaucoup de bonne volonté mais rarement au bon endroit. Il n'a jamais pu être le point d'appui attendu par les médians* », selon nos confrères belges de La Dernière Heure.

Belgique, 12^e journée du tournoi de clôture, 2^e division

En déplacement à Roulers, l'Union-Saint-Gilles est sans pitié (1-4). Tous deux titulaires, Maël Lépicier et Jordan Massengo étaient porteurs du brassard de capitaine. Une première dans l'histoire du football congolais ?

En attendant, les Bruxellois s'emparent de la 4^e place du classement du tournoi de clôture, alors que Roulers est 8^e et dernier. Mais au classement général (total des phases d'ouverture et de fermeture), Roulers est 5^e devant l'Union, 6^e.

Angleterre, 30^e journée, 2^e division

Aston Villa, sans Christopher Samba, bat Birmingham 2-0. Les Villains sont 2^e à douze points de Wolverhampton, le leader.

Espagne, 23^e journée, 1^{re} division

Getafe prend un précieux point au Camp Nou (0-0). Sans Merveil Ndocky, aligné avec la réserve.

Espagne, 25^e journée, 3^e division, groupe 3

De retour de suspension, Yhoan Andzouana était titulaire au poste d'ailier gauche lors du succès de Peralada face à Sabadell (3-2). Remplacé à la 74^e mn alors que les Catalans menaient déjà 3-1. Avec ce succès, la réserve de Girona sort de la



Massengo et Lépicier capitaines lors du match USSG-Roulers: une première dans l'histoire des footballeurs congolais en Europe (ksvr.com)

zone rouge, mais avec seulement un petit point d'avance sur Olot, 16^e et barragiste. A confirmer, donc, à l'extérieur, dimanche prochain, à Badalona.

Espagne, 23^e journée, 4^e division, groupe 7

Titulaire lors de la réception du CP Parlasuela, Merveil Ndocky a été remplacé à la 24^e mn. Sans lui, la réserve de Getafe l'emporte 1-0 et confirme sa première place du groupe.

France, 21^e journée, 3^e division

Grenoble bat Créteil grâce à un but inscrit sur penalty à la 90^e+7. Fernand Mayembo était bien évidemment titulaire dans l'axe de la meilleure défense de National. Au classement, les Isérois rejoignent Rodez à la première place avec trente-cinq points (les Aveyronnais comptent un match en retard) et le déplacement chez le Red Star, 3^e avec trente-trois points, samedi prochain, s'annonce déjà capital pour le GF38.

Italie, 23^e journée, 4^e division, groupe F

Encore une défaite pour l'USD Pratola de David Bitsindou sur le terrain de Recanatese (2-0).

Belgique, 26^e journée, 1^{re} division

Le Sporting Charleroi de Francis N'Ganga, titulaire, abandonne deux points face à Lokeren (1-1).

Les Zèbres sont deuxième avec onze points de retard sur le FC Bruges, tandis que les Mauves d'Anderlecht sont 3^e avec quarante-six points. Toujours mal en point, Zulte-Waregem est 13^e avec vingt-huit points.

Grèce, 21^e journée, 1^{re} division

Le FC Plataniotis est balayé sur le terrain du Panaitolikos (0-3). Clevid Dikamona, averti à la 86^e mn, a été remplacé à la 88^e. Plataniotis est lanterne rouge avec six points de retard sur le premier non relé-

gable.

Italie, 24^e journée, 1^{re} division

Cagliari prend un point à Sassuolo (0-0). De retour de blessure, Senna Miangué était sur le banc des remplaçants. Cagliari est 14^e avec vingt-cinq points.

Portugal, 24^e journée, 2^e division

Match nul à Funchal pour le Sporting Covilha de Gaius Makouta (1-1). Le Franco-Congolais a été remplacé à la 76^e mn.

Turquie, 20^e journée, 1^{re} division

Thievy Bifouma et Delvin Ndinga étaient tous deux titulaires lors du match nul de Sivasspor sur le terrain de Kayserispor (1-1). Notons que l'attaquant congolais a été remplacé à la pause.

Dzon Delarge est entré à la 60^e mn lors du revers de Bursaspor chez l'Akhisar Belediyespor (0-1). Le score était déjà acquis. Sivasspor est 8^e avec trente-et-un points, tandis que Bursaspor redescend à la 10^e place avec vingt-six points.

Turquie, 21^e journée, 2^e division

Grosse défaite de Manispor sur les terres de Bulspor (0-3). Christ Bakaki était titulaire.

Chypre, 24^e journée, 1^{re} division

Carton de Doxa sur le terrain de l'Ethnikos Achna (4-0). Sans Rahavi Kifoueti, resté sur le banc.

L'Ermis de Juvhel Tsoumou bat le Nea Salamis (2-1). Titulaire, Tsoumou a été remplacé à la 61^e mn alors que le score était d'un but partout.

Doxa est 7^e avec 30 points et 12 longueurs de retard sur la 6^e place, synonyme de play-offs. L'Ermis est 8^e avec 27 points, tandis que l'Alki de Bernard Itoua, 10^e, jouera lundi soir.

Israël, 22^e journée, 1^{re} division

Le Bnei Yehuda Tel Aviv bat le Maccabi Petah Tikva (2-1). Mavis Tchibota était titulaire. Cinquième avec 23 points, le Bnei Yehua maintient son avant sur le 7^e

à 9 points.

Israël, 22^e journée, 2^e division

Ramat HaSharon VS Le Beitar Tel Aviv l'emporte en fin de rencontre sur le terrain du Ramat HaSharon (1-0). Romaric Etou, titulaire, a obtenu le penalty de la victoire.

Le Beitar est 3^e, mais ne compte que 4 points d'avance sur le 9^e. Seuls les huit premiers disputeront les play-offs à l'issue de la saison régulière.

Pays-Bas, 15^e journée, 4^e division

Jong Twente (David Sambissa) VS Harlemse Boys, match reporté car le terrain était gelé.

Suisse, 20^e journée, 2^e division

Défaite d'Aarau sur le terrain du Neuchâtel Xamax (1-3). Igor Nganga a joué l'intégralité du match au poste de latéral droit.

France, 21^e journée, 3^e division

Cholet baisse pavillon à Consolat (3-4). Sans Kevin Mondziaou Zinga.

Laval s'impose face à Dunkerque (3-1). Les Tangos ont pourtant été menés au score de la 29^e à la 73^e. Puis ont marqué 3 buts en 6 minutes. Davel Mayela et Bradley Mazikou étaient tous deux titulaires. Avranches prend un point à Pau (0-0). Blanstel Koussalouka a été remplacé à la pause.

Béziers est tenu en échec par Boulogne (1-1). Victime d'une petite contracture, Randi Goteni était remplaçant. Il devrait reprendre l'entraînement collectif ce lundi.

En attendant le match de Grenoble, ce dimanche face à Créteil, Cholet est 4^e avec 28 points (4 longueurs de retard sur les Isérois, 3^e). On retrouve ensuite Laval, 9^e avec 24 points, Béziers et Dunkerque, 10^e et 11^e avec 23 points, tandis qu'Avranches est lanterne rouge avec 6 longueurs de retard sur le premier non relé-

Camille Delourme

AVIS DE RECRUTEMENT

Une institution financière de la place recrute des Caissiers

PROFIL RECHERCHE :

- Avoir au minimum un Bac + 3 en Banque et Assurance, en Finance et Gestion Bancaire, Gestion Financière et Fiscalité, Economie Monétaire et Financière ;
- Avoir d'excellentes aptitudes à la communication et au service à la clientèle, de solides compétences en mathématiques ;
- Savoir traiter et inscrire les opérations courantes des clients de la banque : recevoir des dépôts et des remboursements de prêts, encaisser des chèques, émettre des retraits d'épargne et enregistrer tous les dépôts effectués par les clients le jour même;
- Savoir effectuer des tâches spécialisées comme des traites bancaires et mandats personnels ou convertir des devises ;
- Savoir compter les espèces ;
- Avoir la maîtrise parfaite du Français, d'une autre langue (le Chinois de préférence) ainsi qu'une (1) année d'expérience dans une institution financière de la place, dans la zone CEMAC, dans une coopérative d'épargne ou de crédit serait un atout;
- Etre disponible à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux et objectif
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et organisé
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- CV accompagné d'une photo et d'une lettre de motivation
 - Références des deux précédents employeurs (le cas échéant)
- Les dossiers de candidature devront être envoyés à l'adresse suivante : recrutement.talent@yahoo.com au plus tard le 25 février 2018 à 17h00.

Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) présélectionnés (es) seront convoqués(es) pour passer le test et les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

AVIS DE PERTE

M. Chuldron Abira demande à toute personne ayant ramassé un classeur contenant des documents administratifs (diplômes, acte de naissance, etc.) vers l'entrée du viaduc, à l'arrêt Général Adoua, de bien vouloir le lui déposer au commissariat le plus proche ou aux Dépêches de Brazzaville. Soit le contacter au numéro : 06 620 59 27/ 05 689 28 59.

Une récompense lui est réservée.

IN MEMORIAM

Exhumation des restes mortels de Guy Emile Cetikouabo, président fondateur de l'Association Louzolo Amour présenté sous le pseudonyme de Laurent Moutsambote.

La cérémonie aura lieu le 21 février 2018 au cimetière de Loukanga. Le recueillement sera organisé au 61 bis de la rue Kimboto à Mougali, la réinhumation temporaire se fera à Nganga Lingolo le vendredi 23 février 2018 en attendant la réinhumation définitive qui se fera à Kibossi dont la date vous sera communiquée ultérieurement.



NÉCROLOGIE

Armelle Bardèche Mounzeo, les familles Ndenguet, Oboba, Elenga Ognoli et enfants informent les parents, amis et connaissances que le programme relatif aux obsèques de leur regrettée fille, nièce mère et tante Henriette Ndenguet se présente de la manière suivante : Mardi, 13 février 2018

- 09h : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville;
- 10h : recueillement au domicile familial, sis au 76, rue Bomitabas Poto-Poto;
- 11h30 : départ pour l'église Sainte-Marie de Ouenzé;
- 13h30 : départ pour le cimetière privé Bouka;
- 16h : fin de la cérémonie.



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux

Magazines

Dépliants

Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Saint-Valentin

L'Amour est une fête...

Le Premier Rendez-Vous

Kir Royal, macaron à la mousse de saumon

★★★★★

Le Premier Flirt

Focaccia dell'Amore

★★★★★

Puis, il lui prit la main

*Dos de saumon doré aux amandes,
habillé de fruits confits et légumes, sauce maltaise*

★★★★★

Granit de pétales de roses

★★★★★

Na Lingé

*Suprême de volaille à la vanille,
lait de coco, riz rouge et pommes Duchesse*

★★★★★

Les yeux dans les Yeux

Délice d'Amour, génoise et mousse de fraise

★★★★★

Thé à la menthe fraîche ou café et mignardises

★★★★★

Et se croque à pleines dents..

Ambiance Rumba Congolaise par l'orchestre les Wakassa Group

De 19h30 à 23h30 · 35 000 FCFA / personne

CHAMPAGNE
TROUILLARD



Tarif exceptionnel
60.000 FCFA*

CADEAU
SURPRISE



Pour Madame*

PROMOTION
CHAMBRE

-50%

Sur la réservation
le soir-même*



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

En association avec les magasins
PARK N SHOP et l'ARCHIPEL



14 Février 2018

*Offre réservée aux clients du Bistro Parisien, le soir de la Saint-Valentin

JUSTICE

Eugène Diomi Ndongala saisit la Cour constitutionnelle

Le président de la Démocratie chrétienne (DC) et député national accuse le gouvernement congolais de le maintenir en détention en violation de la décision du Comité des droits de l'homme de l'ONU et certains prescrits de la Constitution.

Par une requête en inconstitutionnalité, Eugène Diomi Ndongala vient de saisir la Cour constitutionnelle au sujet du comportement du gouvernement congolais qui le détient jusqu'alors en prison, en violation de la décision du Comité des droits de l'homme des Nations unies n°2465/2014 et des articles 12, 16, 17 et 61 de la Constitution du pays. Dans sa décision prononcée en novembre 2016, le Comité des droits de l'homme de l'ONU a, en effet, condamné la RDC, lui exigeant d'annuler la condamnation contre le député incarcéré, de le libérer et de l'indemniser.

En saisissant la Cour constitutionnelle, le président de la DC voudrait que soit déclaré inconstitutionnel le comportement de l'Etat congolais qui continue à le garder en prison, malgré cette décision exigeant sa libération immédiate.



Diomi Ndongala, encadré par ses avocats

Un procès jugé inique

Il est noté que Eugène Diomi Ndongala a été condamné à dix ans de prison pour une affaire de mœurs. La défense a dénoncé, en son temps, le manque de preuves ainsi que le défaut de la tenue d'un véritable procès et sans droit de recours. L'Union interparlementaire, saisie de ce cas, a conclu, par des nombreuses résolutions adoptées par ses organes chargés de la défense des droits des parlementaires, que le président national de la DC était « victime d'un harcèlement politico-judiciaire violent ».

Le Comité des droits de l'homme des Nations unies, saisi par les avocats et la famille d'Eugène Diomi Ndongala, depuis le 22 septembre 2014, avait rendu son verdict, vingt-six mois après l'introduction de cette requête. Le Comité a, dans sa décision de novembre 2016, condamné la RDC dans cette affaire et attend qu'elle exécute cette sentence. Un délai de cent quatre-vingts jours lui avait été accordé, pour lui fournir des renseignements sur les mesures prises pour donner effet à cette décision. A l'expiration de ce délai, rien n'a été fait, malgré l'engagement pris par

la ministre des Droits humains lors des 35e et 36e sessions du Conseil des droits de l'Homme qui se sont tenues en 2017 à Genève, de donner application à la décision du CDH/ONU.

Un dossier politique

Pour l'opinion publique, cette décision du CDH/ONU contre la RDC est la preuve que l'affaire de l'opposant Diomi Ndongala et le procès tenu à cet effet « étaient éminemment politiques et que les accusations à sa charge étaient fantaisistes et politiquement orientées ». « Il fallait, à tout prix, lui régler des comptes pour avoir ré-

clamé la vérité des urnes, lors des élections de 2011. Il a refusé de siéger à l'Assemblée nationale, estimant que ces élections étaient truffées d'énormes irrégularités », a expliqué un défenseur des droits de l'homme proche de ce dossier, qui a également noté que cette condamnation de l'ONU contre la RDC, à l'échelle internationale, était une « preuve que les magistrats congolais ne sont pas indépendants ».

Le président de la DC, dont l'état de santé se détériore au jour le jour, rappelle-t-on, est aussi cité parmi les prisonniers politiques emblématiques qui auraient dû bénéficier des mesures de décrispation politique à la suite de la signature de l'Accord de la Saint-Sylvestre.

Donnant son avis sur cette question, le Pr Mbata, expert en droit constitutionnel, la RDC, ayant ratifié le traité créant le CDH/ONU, devra exécuter cette décision, faute de quoi, elle sera indexée comme l'un des pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés, s'exposant ainsi à des sanctions de diverses natures.

Lucien Dianzenza

MAINTIEN DE LA PAIX

Prise de fonction de la nouvelle chef de la mission de l'ONU en RDC

L'Algérienne Leila Zerrougui, qui a déjà exercé entre 2008 et 2012 comme adjointe au chef de la Monusco, prend les commandes de cette mission sur fond d'une tension larvée avec les autorités.



L'Algérienne Leila Zerrougui

la stabilité en RDC, rappelle le communiqué.

Le président congolais, Joseph Kabila, avait récemment critiqué sévèrement la Monusco et l'avait accusée de n'avoir neutralisé « aucun groupe armé ». Fin janvier, le secrétaire général a réaffirmé la disposition de la Monusco et du système des Nations unies à continuer de travailler avec les autorités de la RDC pour aider à répondre aux défis sécuritaires auxquels le pays fait face. Présente en RDC depuis 1999, la Monusco est la plus importante des missions onusiennes au monde par son budget et ses effectifs.

AFP

La nouvelle chef de la mission des Nations unies en République démocratique du Congo (Monusco), Leila Zerrougui, a pris ses fonctions le 11 février, dans un climat de tension larvée avec les autorités. Elle s'est officiellement installée en tant que représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en République démocratique du Congo (RDC) et chef de la Monusco, selon un communiqué parvenu à l'AFP.

En plus de la mission de soutenir le processus politique et d'assurer la protection des civils, Leila Zerrougui devra offrir ses « bons offices » en vue de « l'application intégrale de l'accord politique du 31 décembre 2016 ». L'accord pouvoir/opposition conclu sous la médiation de l'épiscopat congolais énonce les principes généraux concernant la tenue des élections, le transfert pacifique du pouvoir et la consolidation de

SANTÉ

Destruction des médicaments contrefaits à Kinshasa

De faux produits ont été saisis par les services compétents de l'Office congolais de contrôle (OCC) à l'aéroport international de Ndjili, en septembre 2017.

Les médicaments constitués des antipaludéens, à savoir Combiart, Coartem et Fansidar, en provenance de la Chine et de l'Inde d'une valeur estimée à environ deux millions de dollars américains ont été détruits, la semaine dernière, sur le site d'enfouissement des déchets à Kinshasa, en présence du ministre de la Santé publique, le Dr Oly Ilunga. Ces médicaments interceptés par l'OCC ont été enfouis dans des ballots de friperies. À en croire le ministre de la Santé publique, leur destruction est un geste très fort pour la santé de la population qui constitue l'une des préoccupations fondamentales du gouvernement. Oly Ilunga a, par ailleurs, fait savoir que les faux médicaments « sont plus qu'un problème de santé publique, c'est

criminel ». Raison pour laquelle au niveau du gouvernement, a-t-il ajouté, il a été décidé de prôner la tolérance zéro pour les faux médicaments. Cela est possible avec l'aide de l'Inspection générale à la santé (IGS) et de l'OCC, a indiqué le ministre.

Selon les explications du ministre de la Santé publique, c'est l'OCC qui a découvert cinquante-huit colis de plus de 1,7 tonne de faux médicaments enfouis dans des colis de friperie. L'OCC a prévenu l'IGS en collaboration avec l'Interpol et le parquet. Ces médicaments impropres à la consommation ont été ainsi saisis et détruits. Pour le ministre, il s'agit là d'un travail d'équipe qui a commencé en amont avec l'OCC, l'IGS et l'Interpol. Le Parquet général de Kinshasa a constaté l'infraction et ordonné la destruction, sans oublier la régie d'assainissement de Kinshasa qui a permis que ces faux médicaments soient détruits sur

ce site en respectant parfaitement les normes environnementales.

Les conséquences des médicaments contrefaits ne sont plus à démontrer sur la santé de la population. C'est pourquoi le Dr Oly Ilunga a appelé la population à faire preuve de prudence et de vigilance. « La population doit prendre l'habitude d'aller dans des pharmacies qui correspondent aux normes », a-t-il conseillé, tout en promettant que d'ici peu, son ministère lancera, avec l'IGS, un label de pharmacies qui correspondent aux normes. Pour sa part, le directeur chargé des opérations et des enquêtes à l'OCC, Henri M'Peti Elikya Motema, a reconnu que c'est grâce à la vigilance des services de l'OCC, au niveau de l'aéroport, qu'ils ont réussi à mettre la main sur ce lot des médicaments destinés à être vendus en RDC.

Aline Nzuzi

FOOTBALL / LINAFOOT

Le derby lushois se termine dans la pagaille

Le match qui opposait, le 11 février, le TP Mazembe à son éternel rival le Saint-Eloi Lupopo n'est pas allé à son terme à cause des actes d'intolérance perpétrés par des supporters des Cheminots qui ont contesté la décision de l'arbitre invalidant un but de leur équipe pour hors-jeu.

Les deux équipes s'affrontaient au stade Kibassa-Maliba, dans le cadre de la 14e journée du championnat de la Linafoot-Zone centre sud. Elles n'ont pu se départager dans le temps réglementaire à cause des incidents d'une rare violence qui ont émaillé le dernier quart d'heure du match. Aucun de ces deux clubs ne voulait perdre cette rencontre, et surtout pas Lupopo qui tenait, après tant d'années de défaites accumulées face au TP Mazembe, à retrouver ses marques.

Pourtant, c'est sous des meilleurs auspices qu'avait débuté la partie dans un stade archicomble. Les joueurs de Lupopo étaient les premiers à prendre le jeu à leur compte en s'illustrant par quelques incursions dans la défense du TP Mazembe mais sans faire mouche. Une domination stérile et contreproductive qui a fini par se retourner contre



La juge de touche, Mireille Kajinga, protégée par la police

les Cheminots lorsque les Corbeaux, jouant repliés, ont fait monter leur bloc défensif d'un cran, commençant à exploiter des actions de contre. À la 24e mn, Ben Malango, bien servi par Adama Traoré, trouvera le chemin du but d'une belle frappe. La mi-temps interviendra sur ce score avantageux pour le TP Mazembe qui conservera bien son

avance en seconde période, nonobstant les assauts des attaquants de Lupopo, toujours irréalistes, devant la cage gardée par Matampi.

Le sauve-qui-peut

Le tournant du match interviendra à la 79e mn lorsque, sur un coup franc bien négocié, Lupopo trouvera enfin le

chemin du but par son avant-centre, Kayembe, légèrement avancé, selon l'arbitrage, par rapport au mur défensif du TP Mazembe. L'assistante numéro 1, Mireille Kajinga, qui avait suivi l'action de très près, leva son drapelet pour invalider le but à la grande désolation des supporters de Lupopo. L'arbitre central, à son tour, in-

valide le but, provoquant l'ire des supporters de Lupopo qui, en un temps deux mouvements, sont descendus sur l'aire de jeu arrachant au passage les filets sous une pluie de projectiles. Dans les gradins, des supporters furieux cassent et détruisent tout ce qui était à leur portée. La police est débordée. Elle n'avait alors d'autre alternative que d'user des gaz lacrymogènes. Arbitres, joueurs et officiels ont pris le large, chacun cherchant à se mettre à l'abri.

Entre-temps, un autre groupe des supporters de Lupopo, qui connaissait bien la famille de la juge de touche Mireille Kajinga, a fait incursion à son domicile, dans la commune de Katuba. De ce domicile, il ne reste que des ruines. Porte arrachée, vitres des fenêtres brisées, meubles détruits, quelques biens emportés, etc., le passage de cette horde des ultra supporters chauvins n'aura laissé que désolation. C'est dans la confusion que s'est terminé ce derby lushois. Voilà un nouveau dossier sur la table du comité de la Linafoot qui doit sévir après avoir pris connaissance du rapport des officiels. En attendant, le résultat du match est préventivement suspendu.

Alain Diasso

RDC

L'Unicef préoccupé par le nombre important d'enfants soldats

Pour l'agence de l'ONU chargée de l'enfance, des milliers d'enfants continuent à être utilisés dans des groupes armés et des milices à travers le pays.

L'Unicef s'est dit particulièrement préoccupé par le nombre important d'enfants qui sont utilisés comme combattants, porteurs, espions, cuisiniers ou esclaves sexuels au sein des groupes armés et des milices au centre et à l'est du pays. Dans un communiqué publié le 12 février, à l'occasion de la Journée internationale des enfants soldats, l'Unicef a indiqué qu'il n'existait pas de données précises au sujet du nombre d'enfants utilisés comme soldats en RDC. Mais cette agence onusienne et ses partenaires estiment que dans la seule région du Kasai, entre 5 mille et 10 mille enfants ont été associés aux milices.

Essayant de décrire la souffrance de ces enfants, l'agence onusienne s'est appuyée sur les témoignages de quelques-uns qui ont été récupérés et encadrés par des structures dont l'Unicef. « Les enfants qui sont sortis des milices et que nous prenons en charge nous racontent

les horreurs de la violence et la guerre. Ces enfants ont été témoins de tueries. Nombreux d'entre eux ont été obligés de tuer eux-mêmes. Leur enfance leur a été volée », a souligné le représentant par intérim de l'Unicef en RDC, le Dr Tajudeen Oyewale.

Arrêter d'utiliser des enfants dans les conflits armés

Dans son communiqué, l'Unicef a appelé l'ensemble des groupes armés et des milices à mettre fin à l'utilisation d'enfants dans les conflits. Aux forces de sécurité de la RDC, cette institution les a exhortées à remettre tout enfant soldat arrêté immédiatement aux services de la protection de l'enfant compétents pour une prise en charge et de ne pas le mettre en détention. Soulignant que l'utilisation des enfants ne se limite pas à la région du Kasai, l'Unicef a, en outre, estimé que dans les provinces du Tanganyika et du Sud-Kivu, où la violence fait rage depuis plusieurs mois, plus de 3 mille enfants seraient aujourd'hui utilisés au sein des milices. Alors que le phénomène d'enfants soldats reste également très répandu dans au Nord-Kivu

et à l'Ituri, où les groupes armés sont de plus en plus nombreux. Pour l'Unicef, la place de l'enfant était à l'école et dans sa famille et non dans les terrains des combats. L'agence de l'ONU a rappelé que toute forme d'utilisation d'enfants dans des conflits armés était illégale. « La place d'un enfant est dans sa famille et à l'école et non sur un champ de bataille. Les enfants utilisés par des milices et groupes armés sont des victimes et doivent être traités comme tels », a souligné le Dr Oyewale. L'Unicef, note-t-on, a besoin d'une enveloppe de 11,5 million de dollars américains en 2018 pour la prise en charge des enfants sortis des milices et groupes armés et pour leur réintégration dans la communauté. En 2017, cette agence onusienne a facilité la sortie des groupes armés et la prise en charge de plus de 3 mille enfants dans l'est du pays et près de mille enfants dans la région du Kasai. Mais il est fait état d'un manque des fonds pour la prise en charge de tous les enfants sortis des groupes armés et des milices dans le pays.

Lucien Dianzenza

FESTIVAL AMANI

Goma chante sa soif de paix

La capitale du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, ravagée depuis vingt ans par des conflits en tous genres, a manifesté son envie de paix, de culture et d'échanges apaisés avec les pays voisins, l'espace d'un week-end à l'occasion de son événement culturel annuel.

Venu en voisin, l'artiste ougandais Chameleone devait refermer, le 11 février, la page de l'édition 2018 du festival durant lequel des milliers de jeunes pour un dollar par jour ont pu, dès le 10 février, écouter un des grands noms de la rumba congolaise, Ferré Gola. Sur les rives du lac Kivu, aux faux airs d'Alpes italiennes, au pied des montagnes et des volcans, dans une région hantée par les conflits et les groupes armés, le festival Amani veut « offrir un espace de fête, loin des problèmes quotidiens et des séquelles de la guerre », ont écrit les organisateurs. Il s'agit aussi de « redorer l'image de Goma, de l'est de la République démocratique du

Congo, de la région des Grands Lacs de manière générale », ont-ils poursuivi. Cet argumentaire trouve un écho chez les festivaliers eux-mêmes (trente-six mille d'après les organisateurs) : « Je suis venue au festival Amani pour montrer mon attachement à la recherche de la paix dans mon pays. Nous avons le droit à la sécurité, à la paix », a affirmé Gisèle Iwanzo, 24 ans.

Etudiant à Goma, originaire de Beni, Juvenal, 26 ans, rêve de la même fête dans sa propre ville, à 250 km au nord de Goma, actuellement champ de bataille entre l'armée régulière et les présumés rebelles ougandais des ADF. La quatrième édition en 2017 avait accueilli trente-quatre mille festivaliers, d'après les organisateurs. En octobre, la ville de Goma (environ un million d'habitants) avait enrichi son offre culturelle avec l'inauguration d'un institut français, conçu par ses initiateurs comme la pointe avancée de la Francophonie dans cette même région des Grands lacs.

AFP

EDUCATION

Le dynamisme et l'engagement des enseignants loués à Pointe-Noire

Un focus a été organisé par l'Union congolaise des promoteurs des écoles privées (Ucopep), le 10 février au lycée technique et professionnel ex-Institut technique Thomas-Sankara, à l'occasion de la célébration de la première édition de la semaine des éducateurs.

La semaine des enseignants et enseignantes, qui se tient la première semaine du mois de février dans le monde, a été célébrée pour la première fois au Congo, notamment à Pointe-Noire. Elle vise à mettre en valeur la noble profession de l'enseignant et partant, son mérite à façonner les jeunes, l'avenir de demain. Ainsi, du 5 au 10 février, a eu lieu cette célébration au cours de laquelle ont été reconnus l'engagement et le dynamisme de tous les enseignants sur le thème « Votre enseignement, notre réussite à tous ». « Le dévouement, la persévérance, la compétence des enseignants et des enseignantes constituent un réel levier pour l'éducation de nos jeunes. Jour après jour, vous accompagnez,



La tribune lors de la première édition de la semaine de l'enseignant et de l'enseignante/crédit photo Adiac

encadrez, soutenez, écoutez, consultez. Vos aptitudes et vos qualités professionnelles forgent la jeunesse d'aujourd'hui, la pousse à aller plus loin et lui permet d'exhorter le monde et ses différentes facettes. », a dit Christian Serge Ouamba, président du bureau exécutif de l'Ucopep. Et d'ajouter: « Vous formez pour le pays les citoyens dignes. L'enseignement de la poésie dans les écoles doit avoir une place prépondérante tout comme les valeurs civiques et morales et que les promoteurs

améliorent les structures. Nous exhortons aussi les enseignants et enseignantes à participer régulièrement aux formations continues, aux conférences, aux animations pédagogiques, aux ateliers d'échanges d'expériences, aux séances de renforcements de capacités... ». Louant le sacerdoce de l'enseignant, Clotaire Koussoumana, vice président de l'Ucopep, a édifié l'assistance sur le rôle et la place de l'enseignant ou l'enseignante qui, par son dévouement, arrive « à faire

l'homme, à cultiver l'homme et à conduire l'homme ». C'est un éducateur qui conduit l'homme vers la réussite et un avenir meilleur.

Une préoccupation partagée par la Convention pour la défense des intérêts du personnel des écoles privées. Par la voix de son responsable, elle a sollicité l'engagement et l'adhésion de tout enseignant qui adhère à sa vision, à savoir garantir le bien-être de ses membres. Inspecteur de l'enseignement primaire, Antoine

Miakakela, a, en effet, entretenu l'auditoire sur les règles déontologiques et l'éthique de l'enseignant. Il a mis en exergue les qualités qui doivent caractériser l'enseignant avant d'inventorier un certain nombre d'antivaleurs à combattre impérativement.

En lien avec le thème annuel « Votre enseignement, notre réussite à tous », le représentant du directeur de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, l'inspectrice de l'enseignement technique et professionnelle, les responsables des directions départementales de l'éducation civique, de la jeunesse, du livre et de la lecture publique de Pointe-Noire ont tous loué l'initiative de l'Ucopep. Ils ont demandé à cette organisation d'œuvrer inlassablement en vue d'améliorer les conditions de travail de l'enseignant et celles d'apprentissage de l'enfant.

En clôturant le focus, le conseiller socio culturel du Préfet de Pointe-Noire, Antoine Distel Baniakina, a exhorté les enseignants d'être fiers de leur métier et surtout de briller par l'exemple en s'évertuant quotidiennement à l'élimination des antivaleurs.

Hervé Brice Mampouya

KUNG-FU WUSHU

Stève Kouma annonce le démarrage de la nouvelle saison

La saison sportive 2017-2018 de la Fédération congolaise de kung-fu wushu (Fécowu) démarre officiellement la dernière semaine du mois de février. L'annonce a été faite par son président, Stève Kouma, au cours d'un entretien avec les Dépêches de Brazzaville.



Stève Kouma « Photo DR »

Créée en 2014, la Fécowu est à sa quatrième et dernière année de sa première olympiade. Elle se porte bien d'après son gestionnaire. « La fédération se porte bien, nous relançons les activités la dernière semaine du mois de février », a rassuré Stève Kouma qui a, par ailleurs, annoncé l'organisation, en août prochain, du championnat national de kung-fu wushu. L'orateur a également informé que trois experts chinois viendront en avril assurer un stage aux athlètes. À l'issue de cette formation, trois athlètes congolais seront retenus pour

un stage de haut niveau au Temple de Chaolin en Chine. Outre ce stage qui sera organisé à l'intention des athlètes, les juges et arbitres congolais de kung-fu wushu bénéficieront cette année d'un stage au Sénégal. À leur retour, ces derniers relayeront les nouvelles règles de jeu dans les autres départements. Par ailleurs, Stève Kouma a informé d'avoir suspendu la création des clubs de kung-fu wushu dans tous les départe-

ments à la suite du mauvais comportement de certaines personnes. « Nous avons aujourd'hui 29 clubs dans tout le pays dont 19 de Brazzaville. Mais j'ai décidé depuis l'an dernier d'arrêter la création des clubs parce que plusieurs personnes s'autoproclament maître pour créer anarchiquement des clubs sans l'autorisation de la Fédération », a-t-il déploré. En effet, pour maintenir sa fédération en parfaite santé, Stève Kouma a demandé à tous les dirigeants des clubs de s'organiser de mieux en mieux et aux maîtres de bien entretenir leur athlètes. Soulignons que la Fécowu compte actuellement cinq ligues, notamment Brazzaville, Likouala, Plateaux, Sangha et Cuvette. Cependant, à Pointe-Noire, il existe encore un comité qui est considéré comme une Ligue. La mise en place de la Ligue de Pointe-Noire, a-t-il renchéri, dépend de l'organisation des dirigeants de ce comité. « Nous n'attendons que les dirigeants du comité s'organisent pour que nous mettions en place officiellement les instances de cette Ligue », a-t-il conclu.

Charlem Léa Legnoki

MARCHÉ CENTRAL DE POINTE-NOIRE

Les travaux de construction lambinent

Le chantier n'avance pas normalement depuis son lancement en juin 2017, alors que le délai d'exécution est fixé à vingt-quatre mois.

La construction du marché central de Pointe-Noire, dans le premier arrondissement Lumumba, a pour maître d'ouvrage l'Etat congolais et pour maître d'ouvrage délégué la délégation générale des Grands

travaux de ce marché afin que les vendeurs reprennent rapidement leurs places dans les meilleures conditions ». Après la démolition de ce marché par les autorités de la ville, rappelons-le, les vendeurs avaient été repartis sur deux sites, notamment celui du marché de l'OCH et celui de la Foire. Signalons qu'en plus du marché central, plusieurs autres chantiers de l'Etat sont arrêtés dans les



Le chantier du marché central de Pointe-Noire n'avance pas au rythme souhaité/Adiac

travaux. Le chantier est exécuté par Franco Villarecci architecture du marbre, entreprise générale des travaux et bâtiments. Interrogés sur la lenteur de ces travaux, quelques responsables de la société rencontrés sur place n'ont pas voulu répondre à la presse, sans l'autorisation préalable de leur hiérarchie. Pour sa part, Jean de Dieu Makaya Goma, un commerçant qui vend aux abords de ce chantier, a eu les mots suivants : « Cela fait déjà quelques mois que nous attendons impatiemment la fin des

départements de Pointe-Noire et du Kouilou. C'est le cas de celui du marché de Tié-Tié Bassola, dans le troisième arrondissement, ou encore des travaux de construction des hôpitaux généraux de ces départements.

La chute drastique des prix du pétrole au niveau international expliquerait, apprend-on, cette lenteur de l'ensemble des chantiers engagés par l'Etat à travers le territoire national, en général, et à Pointe-Noire et au Kouilou, en particulier.

Séverin Ibara

COUPE DE LA CAF

Résultat honorable pour la Mancha

La Mancha, l'un des représentants congolais en Coupe de la Confédération africaine de football, a tenu en échec l'AS Tanda de la Côte d'Ivoire en lui imposant un score nul et vierge, le 10 février, à Abidjan en match aller des préliminaires de cette compétition.

Le public sportif ponténégrin peut continuer à croire à son unique représentant en compétition africaine des clubs, la Mancha qui a réalisé un score honorable à l'extérieur du pays face à l'AS Tanda de la Côte d'Ivoire en préliminaire de la Coupe de la CAF.

En effet, contrairement à ses deux dernières sorties dans cette même compétition en terre ivoirienne où la Mancha était battue par le même score de 0-1 respectivement par Jeunesse club d'Abidjan en 2003 et Satellite de la Côte d'Ivoire en 2002, l'équipe a pu arracher pour la première fois de son histoire un nul vierge



La Mancha, la veille de son départ pour Abidjan «Adiac»

à l'étranger. C'est une bonne entame pour son nouvel entraîneur, Ghislain Tchiamas, ancien gardien de but des Diables rouges.

Mais la Mancha devrait obligatoirement gagner le match retour prévu pour le 20 février à domicile pour prétendre poursuivre sa troisième aventure dans cette compétition. Car le nul vierge donne les chances de qualification aux deux équipes. Cependant, le club ponténégrin

profitera de la chaleur de son public pour dire le verdict de cette confrontation. Nous le saurons tous à l'issue de ce match retour prévu à 15h30 au Complexe sportif de Pointe-Noire. Pour galvaniser le moral des joueurs, tout le public sportif ponténégrin est invité à s'unir autour de la Mancha pour la pousser à la victoire qui la propulsera en seizième de finale de la Coupe de la CAF.

Charlem Léa Legnoki

VOLLEYBALL

Les joueurs retrouvent le terrain après une année d'absence

Le président de La ligue départementale de Pointe-Noire, Hemerlan Kouehouassazo, a lancé le week-end dernier à l'école 31-juillet, dans le troisième arrondissement Tié-Tié, un tournoi dit de relance pour donner de l'oxygène aux équipes qui évoluent dans ce département.

C'est avec enthousiasme que les volleyeurs de la ville océane ont retrouvé le rectangle vert après une année difficile marquée par le manque de championnat au niveau de la ville. Pour redonner du dynamisme aux équipes et déterminer celle qui ira représenter le département lors du championnat national, la ligue départementale de volley-ball a organisé le tournoi auquel prennent part quatre équipes, à savoir l'AS Gendarmerie, les Vétérans, les Trois Martyrs et Brico.

La première journée, l'équipe des trois Martyrs a battu l'AS Gendarmerie par trois sets à

deux. Et dans la seconde rencontre, les Vétérans ont également dominé l'équipe de Brico par trois sets à deux.

En lançant ce tournoi, Hemerlan Kouehouassazo a demandé aux anciens volleyeurs de le soutenir afin de faire évoluer ce sport qui autrefois drainait du monde. « L'année dernière, nous n'avons pas pu organiser un championnat à cause du manque d'équipes. Pour combler ce trou, on avait juste fait jouer les jeunes qui sortaient du centre de formation. Aujourd'hui, nous voulons aller de l'avant. Pour ce faire, je demande à tout le monde de nous soutenir et à ceux qui sont partis de revenir pour qu'ensemble nous puissions donner une autre couleur à notre sport qui est le volley », a-t-il dit.

Notons que ce tournoi de relance prendra fin le 25 février.

Hugues Prosper Mabonzo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
télé: 00243 77 77 77 77
log: lesdepêchesdebrazzaville.fr



COMPÉTITIONS AFRICAINES

Les clubs congolais gardent intacts leurs chances de qualification

Deux victoires pour les équipes qui ont joué à domicile en Ligue africaine des champions, un match nul et une courte défaite pour celles qui se sont déplacées à l'extérieur en coupe de la Confédération, les représentants congolais aborderont la phase retour des préliminaires dans les meilleures dispositions.

Pour sa première participation en compétition africaine, l'AS Otoho a réussi son examen. Les vice-champions du Congo ont fait un pas important vers la qualification pour le prochain tour en battant, le 11 février au stade Marien-Ngouabi d'Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, le Mouloudia club d'Alger sur un score de 2-0. Le club congolais a fait preuve de beaucoup de patience pour parvenir à ce résultat. L'AS Otoho a, en effet, fait la différence en seconde période. Elle ouvre le score à la 56e mn sur un coup franc. La puissante frappe de Bersyl Obassi est repoussée par le portier de Mouloudia club. Mahamane Cissé a suivi puis a marqué le premier but de l'AS Otoho en compétition africaine. L'équipe a fait le break à la 73e mn par l'entremise de Bersyl Obassi. Vainqueur de la première manche, l'AS Otoho doit négocier sa qualification le 20 février à Alger, en match retour.

Le 10 février au stade de Madinougou, l'AC Léopards de Dolisie a, lui aussi, bien entamé la compétition. Les Fauves du Niari ont



Une phase de jeu du match AS Otoho-Mouloudia d'Alger/photo Kwamy

battu l'AS Togo-port de Lomé sur le score de 2-1, évitant une contre-performance grâce au talent et à l'expérience de Césair Gandzé. Le milieu du terrain de l'AC Léopards, fraîchement revenu du Championnat d'Afrique des nations (Chan), a replacé son équipe devant en inscrivant le but de la victoire dans la foulée de l'égalisation togolaise. Les Fauves du Niari avaient bien lancé les débats à la seconde période, en exploitant deux balles arrêtées. D'abord la frappe de Césair Gandzé sur coup franc contrée par le pied d'un joueur togolais qui amène un corner. C'est, d'ailleurs, sur ce corner que les Fauves du Niari ont pris l'avantage quand Abdoul Sabourh Bode a malencontreusement dévié de la tête le ballon dans ses propres filets, à la 49e mn.

Les Fauves du Niari appelés

à montrer un nouveau visage à Lomé

Libérés après ce but, les locaux n'avaient qu'à appuyer là où ça faisait mal pour bien enfoncer leur adversaire. Malheureusement sur une erreur de concentration, les Léopards perdent leur avantage. L'AS Togo obtient un coup franc à la 68e mn. Hakim Ouro Sama place, dans un premier temps, le cuir sur la barre transversale. Aboubacar Bemba Sangare a suivi puis a rétabli l'équilibre. Une joie de courte durée pour l'AS Togo-port puisque dans la foulée, Césair Gandzé, servi en retrait par Bissiki Magnokélé, a fait parler sa force de frappe pour priver les visiteurs d'un résultat prometteur. Les Fauves du Niari prennent ainsi un léger avantage mais ils devraient montrer un autre visage le 21 février, à Lomé, lors de la manche retour pour rester en vie



L'une des attaques de l'AC Léopards dans le camp de l'AS Togo port/Adiac

dans cette compétition.

« L'AC Léopards est dans un nouveau projet et il y a des nouvelles figures qui ont intégré cette famille. Donc il ne faut pas être exigeant pour ces jeunes qui découvrent pour la plupart la Ligue des champions. Le plus long voyage commence toujours par le premier pas. Il était impératif pour ce match aller que nous puissions le gagner. 2-1, on pouvait dire, c'est un score très équilibré mais on peut se satisfaire de cette victoire. Car nous étions au Chan et cela ne fait que quatre jours que je suis en chantier avec ces joueurs. Mais en quatre jours, ils ont pu montrer de belles choses. Je suis conscient qu'il va falloir se mettre tout de suite au travail pour essayer de réagir de façon coriace afin de mieux outiller un certain nombre de

secteur de jeu », a déclaré Cyril Donga le coach de l'AC Léopards de Dolisie.

En Coupe africaine de la Confédération, La Mancha a tenu en échec, le 10 février à Abidjan, l'AS Tanda de la Côte d'Ivoire (0-0). Un résultat piège qui oblige le club ponténégrin à gagner à tout prix lors de la manche retour. Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara), l'autre représentant congolais dans cette compétition, a courbé l'échine à Kumasi 0-1 face à l'Asante Kotoko. Le club ghanéen a d'abord manqué deux pénalties avant de transformer le dernier dans les ultimes secondes du match. Mais bien avant l'ouverture du score, Cara avait lui aussi manqué, par l'entremise de son gardien Chansel Massa, un penalty. Le Cara doit s'imposer par deux buts d'écart pour se qualifier au tour suivant.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE LIGUE 1

La 5^e journée commence ce mardi

Ce 13 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat, Inter club qui n'a jusque-là qu'un seul point en trois matchs joués (deux défaites et un nul) rencontre Tongo FC (trois défaites en autant de matchs). La seconde rencontre opposera Saint-Michel de Ouenzé (deux défaites et un nul) à l'AS Cheminots (deux défaites et une victoire). Le mercredi, la Jeunesse Sportive de Poto-Poto (deux défaites et un nul) recevra AS Otoho, qui est tête du classement provisoire, trois victoires en autant de matchs (dix buts marqués en trois rencontres contre 2 encaissés). Par ailleurs, Diables noirs (deux victoires, une défaite) sera aux prises avec FC Kondzo (une victoire, un nul et une défaite). Le lendemain, la Jeunesse Sportive de Talangai (deux nuls et une victoire) rencontrera AC Léopards de Dolisie (deux défaites et une victoire). Le match Patronage-Etoile du Congo bouclera les rencontres de la 5^e journée à Brazzaville.

A Pointe-Noire, deux matchs sont prévus pour cette journée. Nico-Nicoyé en découdra avec V. Club, le 14 février. Puis, La Mancha sera face à Cara. Les deux équipes ont disputé, le week-end dernier, leurs premiers matchs du tour préliminaire de la Coupe de Confédération. La Mancha a concédé un nul (0-0) en Côte d'Ivoire devant AS tanda, tandis que Cara s'est incliné (0-1) au Ghana face à Asanti Kotoko. Reste à savoir si ce match ne sera pas ajourné.

Rominique Makaya

MÉMORIAL PIERRE-SAVORGNAN-DE-BRAZZA

Le deuxième module sera prêt d'ici à la fin du premier trimestre 2019

L'annonce a été faite par le ministre de la Culture et des arts, Dieudonné Moyongo, lors de sa visite du chantier, le week-end dernier.

Accompagné de la directrice du mémorial, Béline Ayessa, le ministre de la Culture et des arts a indiqué clairement que les modules qui sont dans ce lieu ne se trouvent nulle part. « Nous sommes venus voir le chantier du deuxième module du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Des modules que nous avons ici, nous ne les avons pas dans la ville. Il y aura, ici, des salles d'expositions, des bibliothèques pour enfants et pour adultes. Au sous-sol nous aurons des archives. Tout ceci est important. Nous sommes venus voir pour aussi orienter les travaux. Nous sommes satisfaits de tout ce que nous avons vu. D'ici à la fin du premier trimestre 2019, ce module sera terminé et mis à la disposition du département de la Culture. », a déclaré le ministre.

Par ailleurs, la construction de l'amphithéâtre de sept cents places au deuxième module du mémorial Pierre-



Le ministre Dieudonné Moyongo visitant le chantier du deuxième module

Savorgnan-de-Brazza est un début de solution, car au cœur de la ville de Brazzaville, le ministère de la Culture n'a pas d'infrastructures de ce genre, a reconnu Dieudonné Moyongo, avant toutefois de préciser que son ministère a un autre chantier dans la partie nord de Brazzaville. Il s'agit du Centre culturel Antoine-Letembet-Ambily. « On va aller progressivement. N'oubliez pas qu'aujourd'hui, nous

du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza (Adiac) avons un certain nombre de difficultés, mais il faut remercier le président de la République, parce que les instructions sont données pour que tous les chantiers s'achèvent. », a-t-il informé.

Pour l'architecte, tout le matériel étant disponible déjà à Brazzaville, les travaux vont se poursuivre normalement jusqu'à la date butoir.

Bruno Okokana